

SERVICE
PROCÉDÉ
RE-FIBRE-TEX
MOTEX
AUTORISÉ
VICTOR LAMBERT, teinturier
Ste-Marie, Bce.

LE GUIDE

STE-MARIE MACHINE SHOP ENRG.

Propriétaire: Octave Boivin
• Soudure au Gaz Electrique
Travaux en fer de tous genres
• Machine à souder portative

Vol 17—No—15

STE-MARIE BCC "LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE,

JEUDI 3 JUILLET 1948

Tous à l'oeuvre pour la fête de Ste-Anne

Le mois de juillet commence. Ce mois est consacré comme on le sait, à la vénération de la bonne sainte Anne. Pour renouer une tradition interrompue depuis quelques années, il y aura procession de chaloupes sur la Chaudière. La démonstration sera belle et bien réussie dans la mesure où tous se donneront la main et travailleront ensemble à son succès. Donc tous à l'oeuvre et sans tarder pour faire à la sainte patronne une cérémonie qui soit digne d'elle.

Pour la réalisation du projet, il faut des chaloupes. Que ceux qui peuvent en organiser le fassent généreusement. Que les autres propriétaires de chaloupe qui ne les organiseront pas pour leur compte, les mettent à la disposition des organisateurs; elles pourront servir à ceux qui n'en ont pas. Nous recevons aussi avec reconnaissance tout don pour la préparation de cette fête. La bonne sainte Anne vous récompensera de votre générosité.

Les exercices de la neuvaine préparatoire à la fête commenceront le 17 juillet par une messe à 8 heures suivie de l'instruction. Monsieur l'abbé Saint-Georges Bergeron, aumônier diocésain de la jeunesse étudiante catholique en sera le prédicateur. Tous les soirs de la neuvaine il y aura deux exercices: l'un à 7 hrs et l'autre à 8 heures. Nous doublerons les exercices au soir afin de permettre à un plus grand nombre de personnes d'y assister. Nous donnerons tout le programme la semaine prochaine.

J.-Patrice Germain, Ptre.

Enfin! nous aurons une salle

Enfin, c'est décidé, nous allons avoir une salle de spectacles et une salle de réunions générales. Voilà une question fort épineuse de réglée. Ce n'est pas le besoin qui manquait, dira-t-on... non... mais réjouissons-nous elle commencera à s'élever bientôt.

Notre distingué curé a fait tout avec toutes les formalités d'usage et de bon aloi d'un terrain que je crois idéal puisqu'il permet à notre curé d'exercer un contrôle moral que je dirais non pas seulement désirable, mais indispensable, même strictement indispensable.

Le côté municipal a aussi à exercer une influence matérielle, mais il était important que la moralité trouve une place prépondérante. Tout est donc pour le mieux.

Dans quelques semaines on verra commencer les travaux. Merci à la Fabrique, aux marguilliers et à notre distingué curé. Félicitations à M. Charles Lacroix et au conseil municipal.

Etant retenu à la chambre, nous ne pouvons en dire plus long cette semaine, mais nous y reviendrons.

Aux contribuables du village Ste-Marie de Beauce

Comme vous l'avez constaté, le rôle d'évaluation fait au cours du mois de juin a été augmenté de 25% d'une façon générale et cela pour fins scolaires tout comme il avait été baissé de 15% il y a quelques années pour les mêmes fins. Ceci ne changera rien à vos déboursés pour la municipalité. Par exemple, celui qui payait \$18.00 de taxes municipales en 1947 paiera encore \$18.00 en 1948 et pas plus.

Lisez bien cet article et les commentaires cesseront.

Charles Lacroix.

La collation des diplômes à l'Ecole Ménagère régionale de Ste-Marie

Vendredi le 20 juin, avait lieu dans la salle du Couvent la collation des diplômes et la distribution des prix aux élèves de l'Ecole Ménagère Régionale, sous la présidence d'honneur de Monsieur l'abbé Lehoux, V.F., curé de la paroisse.

L'Ecole Ménagère Régionale comprend deux sections: le cours familial et le cours régulier.

Le programme du cours familial comporte l'étude de la religion française, comptabilité, tenue de maison, coupe et confection, entretien du linge, travaux à l'aiguille, art culinaire, filage et tissage, arts décoratifs.

En considération des études poursuivies des travaux exécutés et des dispositions personnelles manifestées durant la première année du cours familial, l'Ecole décerne une

attestation à:
Mesdemoiselles Rachel Boissonnault avec la note "Grande Distinction" et "Louange" pour la personnalité. Elle reçoit un prix de français de tissage, d'art culinaire.
Adrienne Champagne avec la note "Distinction" et "Louange" pour la personnalité. Prix de tissage, d'arithmétique et prix de couture.

Madeleine Ferland, avec la note "Distinction" et "Haute Louange" pour la personnalité. Prix de français, de politesse et d'amabilité.
Rosa Cantin avec la note "Distinction" et "Haute Louange" pour la personnalité. Prix de couture, de tissage et de politesse.

Réjeanne Pomerleau avec la note "Satisfaction" et "Louange" pour la personnalité. Prix de politesse.
(suite à la dernière page)



L'EGLISE RENCONTRE L'ETAT — Les dignitaires de l'Eglise Catholique qui assistaient au Congrès Marial d'Ottawa la semaine dernière ont rendu visite au Vicomte Alexander, gouverneur-général du Canada peu avant un dîner servi en leur honneur à Rideau Hall. Sur la première rangée, de gauche à droite: Cardinal Maunel Artega Y Betancourt, de la Havane, Cardinal James McGuigan archevêque de Toronto; Lord Alexander; cardinal Pierre Gerlier, Primat des Gaules, archevêque de Lyon. Seconde rangée: Cardinal Samuel Stritch, cardinal Joseph Frings et le cardinal Zaltano Mindzty. troisième rangée Mgr Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, l'archevêque d'Ottawa, Mgr A. Vachon, Mgr John D'Alton, archevêque de l'Irlande et Mgr F. Allen.

Le concours d'embellissement à Ste-Marie-de-Beauce

ORDINATION A STE-MARIE

STE-MARIE Bce, 2 (DNC). — Dimanche, le 6 juillet en l'Eglise Ste-Marie, Bce. S. E. Mgr. Georges-Léon Pelletier, vicaire capitulaire élève à la prêtrise le R. P. Simard des Clercs de St-Viateur, fils de M. et Mme Honoré Simard, de Ste-Marie, Bce.

LES OPINIONS

La construction de la salle, la réparation du presbytère et autre chose peut-être, a fait sortir les commentaires... les opinions il y avait du pour et du contre. Un adversaire déclaré du projet, à la sortie d'une réunion, questionné, répondit:

"Quand commenceront les travaux M. ? AH! c'est vers... le... ou..."

A ROCK-ISLAND

Mlle Jeanne-d'Arc Maheux de St-Joseph de Beauce passe quelques jours à Rock Island où elle assiste à la grande ouverture de la compagnie Sponder Support.

Elle assiste également à un banquet donné par cette compagnie à Pine Bluff Lodge.

FEU M. JEAN- BAPTISTE SAVOIE

Une famille hautement estimée et considérée à Ste-Marie a été plongée dans un deuil profond par la mort de Jean-Baptiste Savoie âgé de 17 ans et 6½ mois, fils de M. et Mme Philippe Savoie, cultivateur bien connu chez nous. Le jeune homme a vraisemblablement commis l'imprudence de se baigner seul et l'on a retrouvé son corps non loin du lieu de sa baignade. C'est dans la consternation générale qu'il se firent les recherches dirigées par Son Honneur le maire Charles Lacroix lui-même. Le maire en cette occasion a fait montre d'un esprit humanitaire tout admirable. Les pompiers furent requis et se joignirent aux citoyens lorsque lundi matin que l'on venait de retrouver le mal-

(suite à la dernière page)

HONNEUR AU MERITE

MM. Bruno Faucher, Jacques Ferland, Guy Turme, tous trois étudiants à l'Externat Classique Sainte-Croix ont subi avec succès leurs examens du baccalauréat de l'Université de Montréal faculté de la philosophie.

L'oeuvre d'embellissement du Club des Habitants dans la province mérite la coopération de tout le monde car les buts qu'elle entend ainsi atteindre bénéficieront directement ou indirectement à tous: faire aimer la terre aux jeunes, les y garder, développer le tourisme et nous faire respecter par les étrangers qui nous jugent d'après ce qu'ils voient.

Le Club des Habitants donnera lui-même et obtiendra des hommes et des maisons de commerce et d'industrie, des prix pour récompenser ceux qui auront été jugés avoir eu le plus de goût. Ce n'est pas la richesse qui doit l'emporter, mais le soin, la propreté le bon goût. Tout le monde peut donc y prendre part et espérer recevoir un prix en plus du beau geste qui aura été fait de contribuer à répandre de la beauté autour de soi, à faire aimer la terre aux citoyens comme aux fils natifs du sol.

Les juges viendront de l'extérieur à la fin du mois de juillet: l'un d'eux sera le frère Adrien, paysagiste universellement connu dans la province et qui nous a donné il y a quelques semaines de si intéressantes conférences.

Voici la liste de ceux qui ont déjà donné leur assentiment à prendre part au concours. Nous avons lieu de croire que plusieurs autres s'y ajouteront d'ici au 15 juillet 1947 date de la fermeture des entrées:

Collège Ste-Marie, Club 4-H, avenue du Collège, Dr Roland Giguère, Baptiste, Ste-Marie ave du Collège, J. M. H. L'Heureux 344 rue Notre-Dame Madame Arcade Vachon, J. A. Vachon & Fils Enrg, Jean Ferland a venue du Collège Chs-H, Couture 18 avenue du Collège, Joseph Lavallée 342 Notre-Dame, Théo Lambert 217 Rue Notre-Dame, Ls. Joseph Lapierre 170 rue Notre-Dame Antonio Veilleux 150 rue Notre-Dame, Wilfrid Avaré 131 rue Notre Dame Jos. Ed.

Drouin 79 rue Notre-Dame Irénée Giguère 75 rue Notre-Dame, Alfred Bilodeau 44 rue Notre-Dame Madame Edmond Bolduc 436 rue Notre-Dame, M. Raoul Rhéaume rue Notre-Dame Hôtel Poulvin 494 rue Notre-Dame, Rémy G. Taschereau avocat Notre-Dame Hôtel Ste-Marie 289 rue Notre-Dame, J. Louis Taschereau rue Notre-Dame Hôtel Victoria 323 Notre-Dame.

Nous invitons cordialement toute autre personne qui désire prendre part au concours à donner son nom et adresse, avant le 15 juillet 1947 à M. Remy G. Taschereau, Ste-Marie Beauce, Eugène Vachon, secrétaire de la Chambre de Commerce et à M. Gauthier Tardif Ste-Marie. Aucune contribution n'est exigée: il suffit d'afficher une carte que le club fournira gratuitement indiquant que l'on prend part au concours. Les règlements et des suggestions d'embellissements seront fournis sur demande: ce sont les mêmes qui ont été publiés dans ce journal le semaine dernière.

La Nouvelle Beauce

(Suite No 100.)

Les élections des baillis se firent ensuite d'année en année, au temps fixé par l'ordonnance de Murray, c'est-à-dire le 24 de juin. Les résultats de ce scrutin populaire sont conservés en partie aux Archives d'Ottawa. Quant aux trois noms effectivement agréés par le gouverneur et son conseil, ils sont publiés à chaque fois dans une liste générale sur la Gazette de Québec.

Voici les noms relevés pour la paroisse Ste-Marie; ils sont écrits souvent de façon fantaisie et nous avons dû les corriger en les transcrivant: 1765 (Gazette du 22 août): Joseph Gagné, bailli; Baptiste Grinier et Jacques Pouville, sous-baillis.

1766 (Gazette du 3 novembre): comme la paroisse n'a pas envoyé de nouveaux noms, les officiers antérieurs sont maintenus pour une autre année.

1767 (Gazette du 17 septembre): Joseph Marcoux, bailli; Louis Créte et Pierre Grinier, sous-baillis.

1768 (Gazette du 8 septembre): les mêmes.

1769 (Gazette du 7 septembre): Joseph Gagné, bailli; Louis Parent et Vincent Lemire (Comiré?) sous-baillis.

1770 (Gazette du 4 octobre): les mêmes.

1771 (Gazette du 10 octobre): les mêmes, le bailli ayant négligé d'envoyer les six noms en temps requis.

1773 (Gazette du 9 septembre): côté sud-ouest, Philippe Vallières, bailli; Fabien Routhier et Guillaume Provost, sous-baillis; côté nord-ouest, Ignace Ferland, Antoine Marcoux et Julien Landry, sous-baillis (on a donc double le nombre des sous-baillis.)

Le 21 octobre 1774, au lieu de donner une liste de nouveaux baillis la Gazette de Québec publiait l'avis suivant:

Son Excellence le gouverneur en conseil ayant jugé inutile quant à présent de constituer de nouveaux baillis ainsi qu'il a été fait ci-devant pour entrer en exercice le 29ième jour de septembre dans chaque année, il m'a été à ces causes ordonné d'en informer par cette voie tous les baillis et sous-baillis présentement en charge dans la dite province et de leur prescrire de continuer l'exercice, de leurs charges jusqu'à nouvel ordre; il leur est en conséquence ordonné d'y faire attention et de s'y conformer.

Par ordre de Son Excellence

COE. ALISOPP, D.S.

traduit par ordre de Son Excellence,

F.-J. CUGNET, S.F.

En 1774, le gouvernement du Canada changeait d'organisation. En 1775, ce fut l'invasion américaine. Dans ces conjonctures, le gouverneur ordonna la levée des milices dans les paroisses. Les capitaines reprirent leurs fonctions d'autrefois; le gouvernement les revêtit de la même juridiction et l'Evêque leur restitua les mêmes honneurs dont avaient joui les baillis durant une douzaine d'années. Nous reverrons les capitaines sur la scène paroissiale au chapitre de l'histoire militaire.

La Cour des Plaidoyers communs

En 1764, par l'ordonnance de Murray et de son conseil, en date du 17 septembre, les premiers tribunaux réguliers du régime anglais furent également institués à Québec, soit, une Cour du Banc du Roi et une Cour des Plaidoyers communs. Plus tard, en 1777, une Cour d'Appel et une Cour des Prerogatives, pour les affaires de successions, leur furent adjointes. Puis cette organisation dura jusqu'au gouvernement constitutionnel de 1791, ou, plus exactement, jusqu'à l'acte de judicature passé sous les débuts de ce gouvernement, en 1793.

De ces différentes cours, nous ne considérons que celle des Plaidoyers communs, la plus importante en pratique, parce qu'elle s'occupait des causes les plus ordinaires. Du reste, les autres n'ont à peu près pas laissé de documents dans les archives. Par contre, les registres et dossiers de la Cour des Plaidoyers communs, à Québec, sont assez considérables. Il faudrait beaucoup de temps pour les repasser en entier, afin d'y découvrir toutes les causes, sans exception, qui peuvent intéresser Ste-Marie. Il y en a quelques-unes que nous pourrions toutefois indiquer ci-après.

La Cour des Plaidoyers communs était en quelque sorte à deux étages. Il y avait le terme supérieur, pour les causes dépassant L. 12 le livre sterling ou le louis valait, ou se souvient, environ \$400, et le terme inférieur, pour celles de L. 12 ou moins (à partir de 1777, la limite fut de L. 10). Comme ces dernières causes étaient entendues chaque vendredi, on les appelait les "cours du vendredi". Enfin, pour faciliter l'administration de la justice, à partir de 1770, la Cour daigna sortir de la ville pour parcourir les campagnes, deux fois l'année, et siéger dans les principales paroisses du district, à des jours déterminés d'avance; c'étaient les Tournées de la Cour, la tournée d'hiver et la tournée d'été.

A) Terme supérieur

Nous donnons ci-après un sommaire des causes importantes concernant Ste-Marie, dont les dossiers sont conservés au Palais de Justice de Québec. Ayant déjà eu l'occasion de parler d'un de ces procès, le plus fameux, peut-être, celui qui fit chorus avec la chicane du presbytère, nous n'en reparlerons pas ici. Voici les autres.

Maple Leaf Newspaper Service

Dans le but de compléter le service photographique des journaux dont le désir est de donner au public des informations précieuses, La Maple Leaf Newspapers Service, organisation photographique dont M. H. Height est le directeur, s'efforcera à partir de jeudi, d'obtenir le plus grand nombre de photographies possible de nos hommes d'affaires, de nos professionnels et de tous ceux qui nous intéressent en Beauce. Il n'en coûte rien pour ces photos dont le coût est défrayé par "Le Guide".

Nous invitons les intéressés à coopérer avec nous.

En foule aux Sts-Anges dimanche le 13 à 1.30 heure de l'après-midi pour une grande partie de sucre sur la place de l'église.

LE GUIDE

Rédacteur en chef: Jean-M. CARETTE
Le Guide est imprimé aux ateliers de "Le Guide Engr.",
9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.
Après 5 hres, on est prié de s'adresser pour le journal, à M.
Jean-Marie Carette, 271, rue Notre-Dame

"Autorisé comme envoi postal de 2e classe Ministère des Postes, Ottawa"

Organe Officiel de l'Union Nationale de la Beauce.

Une radieuse devise: Sourire

La confiance donne la force; le sourire donne la joie.
M. P.

CE n'est pas facile de toujours sourire, clamera-t-on, peut-être dans un lieu dénommé "une vallée de larmes".
En effet, mais la radieuse devise: Sourire, pose des conditions, auxquelles il faut se soumettre, si l'on veut être du nombre de ses bienheureux partisans.

Certes, elle demande que l'on fasse de l'héroïsme, à certaines heures; elle réclame que l'on pratique parfois de grandes vertus, qu'on fasse preuve d'un mâle courage; enfin, elle exige de l'esprit surnaturel, car, humainement parlant, le sourire habituel, quoi qu'il arrive, n'est guère possible, avec les seules résolutions de la simple raison, affaiblie par la chute primitive.

Il y a maints motifs de tristesse, de chagrin, de mécontentement, ici-bas; et toujours, est-ce faisable? Oui, si l'on sait regarder là haut, pour puiser les forces nécessaires.

Oui, c'est un grand art que de savoir sourire, malgré tout: malgré les peines, malgré les contretemps de toutes sortes!

Et l'âme qui sourit ainsi, par vertu, thésaurise pour l'Au-delà; elle pratique la charité fraternelle — car le sourire aimable et compatissant plaît toujours — elle donne le bon exemple de la résignation chrétienne.

Le sourire est donc un fécond apostolat: il reconforte, il encourage; il est le propre d'une âme virile, ou devenue telle, après de longs et rudes combats contre elle-même.

Le sourire est une victoire sur ses défauts de caractère; car, comme il a fallu lutter contre ces derniers, pour en venir à toujours sourire!

Le sourire donne de la force, pour se vaincre, en face des contrariétés; combien de fois il a suppléé à une parole imprudente qu'on allait prononcer, mais qu'il a empêchée, et qui, énoncée, aurait compris sérieusement une situation et entraîné de cuisants remords!

Devant une attaque, une injure, se contenter d'émettre un sourire indulgent, — qui veut dire beaucoup, — sans récriminer, c'est grand, à n'en pas douter!

Heureux donc les fidèles disciples de la radieuse devise: SOURIRE; ils sont paisiblement armés pour réussir dans la vie, puisque la réussite appartient aux optimistes, à ceux qui savent sourire, en dépit de tout et de tous!

C. L'ERMITE

Tous vos planchers vont briller

Grâce à ELLE...

EXCELLENTE
CIRE LIQUIDE
RAPIDE
DURABLE
ECONOMIQUE

EXCELLENTE
CIRE
LIQUIDE OU EN PÂTE

P.E. GIGUERE
STE-MARIE, BEAUCE

AUX AVICULTEURS

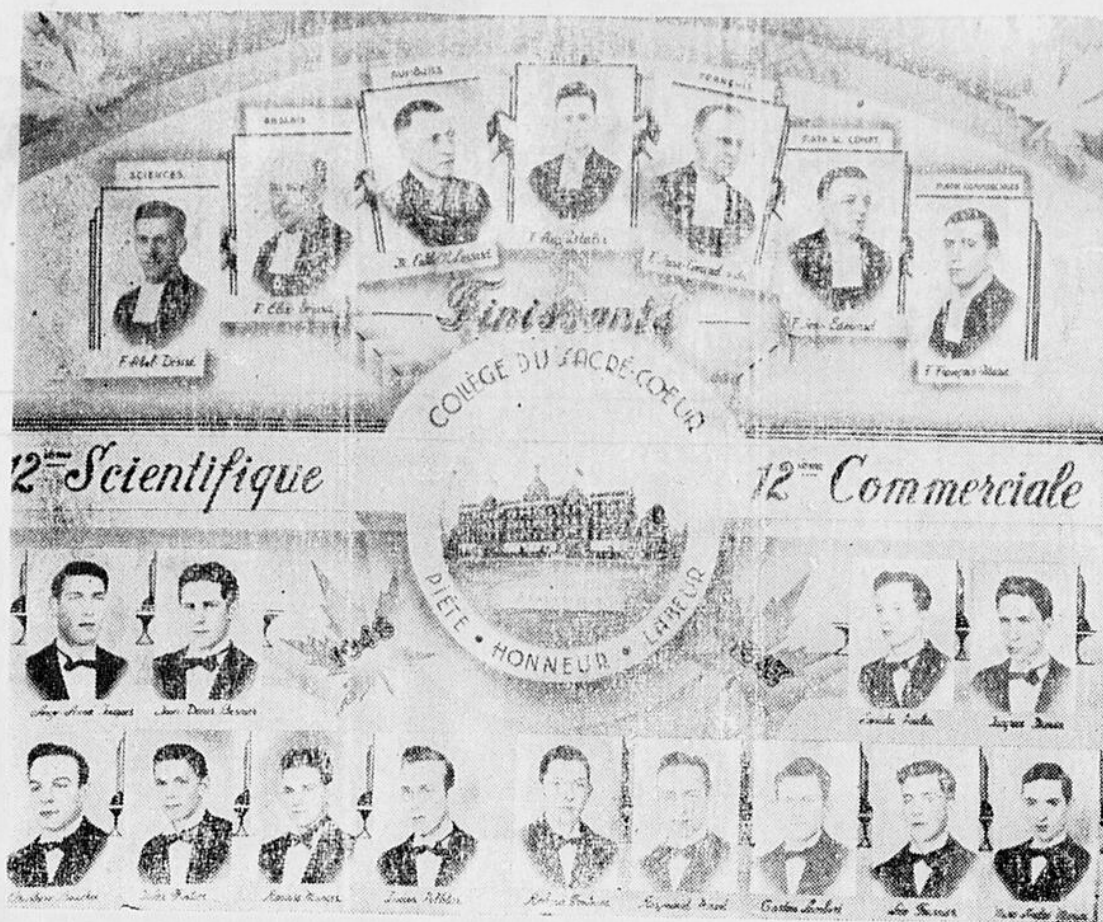
LE PRIX SPECIAL DES POUSSINS DE JUIN

Commandez maintenant vos poussins de mai et de juin. Les prix spéciaux en juin sur les poussins mixtes de toute race sont de \$11.50 pour cent, sur les poulettes 95% de toute la race sont de \$19.00 pour cent, et sur les coqs de \$9.00 pour cent. Toute race de "stock" du gouvernement en main est non-testée pour les records.

Ecrire pour avoir le catalogue et la liste de prix.

MONKTON POULTRY FARMS

MONKTON ONTARIO



De gauche à droite, rangée du bas: Eleuthère Boucher, Jules Fortier, Rosaire Munger, Lucien Pelletier, Roland Fontaine, Raymond Parent, Gaston Lambert, Léo Fournier, Marc-André Morin.
2ième rangée: Ange-Aimé Jacques, Jean Denis Bernier, Louisa Poulin, Jacques Drouin. Dans la rangée supérieure, on remarque l'abbé Régis Lessard, aumônier, les Révérends Frères Augustalis, directeur, Jean Conrad, professeur de français, Joseph-Edouard, professeur de mathématiques, E. Ici-Gérard, professeur d'Anglais, Abel-Désiré, professeur de sciences et François-Marie, professeur de matières commerciales.

Dans DORCHESTER

STE GERMAINE

M. Thomas Lachance à Québec, lundi par affaire.

M. Philibert Poulin de St-Fabien était à la Station ces jours derniers par affaire.

Mme Jos Sirois de Ste-Justine et son fils à la Station dimanche par affaire.

M. Pamphile Chabot de Ste-Justine à la Station hier par affaire.

Mlle Rita Fortin de St-Luc en promenade chez ses oncles et tantes pour quelque jours.

Mlle Germaine Gilbert à Québec ces jours derniers, par affaire.

M. P. Emile Fortin de Ste-Claire dans sa famille dimanche.

M. Paul Beauchand à Québec aussi dernièrement.

Mlle Olivette Beaudoin et son ami M. Germain Giroux de Québec était en promenade chez des parents à la Station dimanche.

A VENDRE

Une chaise roulante pour infirmes. S'adresser à:

"Le Guide"
Ste-Marie Beauce
P. Q.

AVIS

Expertises en reprisage invisible, réparations de tous genres coupures, brûlures, déchirures usure, trous de mites, stoppage gaffres de pantalons. S'il-vous-plait, s'adresser à:

Yvonne Champagne
Beauce-Jonction
a.s. Hervé Cloutier

26-3-10

LISEZ NOTRE JOURNAL

M. Clément Fortin de Québec chez ses parents pour quelque jours.

STE MARGUERITE

Baptême

9 juin. M. Mme Léo Audet un fils baptisé. Par M. Alexandre Audet mar. Mme Alexandre Audet oncle et tante de l'enfant.

Ils ont eu la douleur de perdre leur bébé, la sépulture a eu lieu le 12.

Mariage:

Le 14 juin M. le Curé Tremblay bénissait le mariage de Mlle Thérèse St-Hilaire et M. Fortunat Leclerc servait de témoin leur père MM. St-Hilaire et Lec etc.

Malade:

Mme Albert Bégin Mme Amédée Perreault et J. Thomas Gosselin tous rendus à l'hôpital pour opération chirurgicale. Nous leur souhaitons à tous un prompt retour.

A VENDRE

Terre à vendre, 150 acres, récolte 50 tonnes de foin, maison bien bâtie, eau courante, solage à l'étable, électricité. Chemin de machine à l'année, 2 milles de St-Camille et 7 milles de Watton. Service d'autobus à tous les jours pour Sherbrooke, 18 arpents de la fromagerie. Vendrais pour un prix global de \$4,800.00, vente, cause de vieillesse. S'adresser à:

Coratou Couture
Watton, Cte Wolfe
R.R. No 2 P. Qué.
26, 3, 10 juil.

Brochu Radio Service

Prop. J. ALBAN BRORCHU
Ex-élève de l'Ecole Technique de Québec.
TEL. 5 — STE-MARIE, BEAUCE — C.P. 127

Réparations, toutes marques de radios.

Vente de RADIOS, REFRIGERATEURS, LAMPES FLUORESCENTES, et accessoires électriques en général.

"Voisin de la Pâtisserie J. A. Vachon & Fils"

VICTOR LAMBERT

STE-MARIE, BCE

PRESSAGE — NETTOYAGE A SEC
— REPARATION GENERALE —

Nous vous conseillons fortement de nous confier vos vêtements dans le plus court délai possible, afin d'éviter l'encombrement du printemps
Service par la poste

POUSSINS ENVOYES PAR AVION EN ITALIE

Nous venons de recevoir par l'entremise de Monsieur A. P. Bissonnet, Représentant Canadien pour le Commerce à Rome, certaines nouvelles concernant l'expédition de jeunes poussins arrivés à Rome le 2 juin, via la Ligne Aérienne Trans-Universelle; ces jeunes oiseaux sont

HOMMES DEMANDES

Voici votre chance! La plus ancienne et la plus formidable compagnie au monde, se spécialisant dans la vente de nécessités quotidiennes, a quelques ouvertures pour hommes agressifs et ambitieux. Splendide revenu dès la première journée produits avantageusement connus — clientèle établie. Si vous jouissez d'une bonne réputation et possédez un équipement de voyage, vous êtes notre homme. Pouvez-vous financer vos débuts. Pour plus amples détails écrire à:

La Compagnie J. R. Watkins,
2177 rue Masson Montréal
Dépt. Q-S-S.

A VENDRE

Au "GUIDE"
Nous avons reçu un assortiment superbe de faire part de mariage. Avant de commander, venez voir notre choix.



Procurez vous un SUPPORT SPENCER

dessiné spécialement pour vous

Afin de soulager votre dos indûment fatigué et douloureux. Je remplis les ordonnances médicales avec soin.

Mlle Jeanne D'Arc
MAHEUX

Corsetière diplômée
Tél.: 133 St-Joseph, Bce
1 mars 1948

Tél.: 41 180, rue Notre-Dame

POILS SUPERFLUS
ENLEVES POUR TOUJOURS
AVEC MACHINE
ELECTRIQUE
FERNANDE BILODEAU
Ste-Marie, Bce
DIPLOMEE DE NEW-YORK
1-5-47

PETITS PAINS en éventail!

RECETTE

Ajoutez 1 enveloppe Levure Royal Sèche active et 1 c. à thé sucre à 1 t. eau tiède. Brassez; laissez reposer 10 min. Portez au point d'ébullition 1 t. lait, ajoutez 5 c. à soupe sucre; ajoutez 2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de Levure. Ajoutez 3 t. farine tamisée et battez bien lisse. Ajoutez 4 c. à soupe shortening fondu et 3 autres t. de farine tamisée, ou assez pour faire une pâte facile à manipuler. Pétrissez bien; déposez dans un bol graissé. Couvrez; laissez lever à la chaleur jusqu'au double du volume, environ 1 1/2 h. Ecrasez puis laissez lever de nouveau à la chaleur presque au double du volume, environ 40 min. Une fois la pâte levée, roulez-la en feuille rectangulaire de 1/4" d'épaisseur. Badigeonnez de beurre ou de shortening fondu et coupez en bandes de 1 1/2" largeur. Empilez 7 bandes ensemble; coupez en pièces de 1" largeur. Placez dans des moules à muffins graissés; couvrez, laissez lever à la chaleur, à l'abri des courants d'air, environ 1 h. Cuissez 20 min. au four à 400°F.



envoyés au Professeur Ghigi à l'Université de Bogota.

Monsieur A. P. Bissonnet rapporte qu'ils sont arrivés en excellente condition. C'est la deuxième fois que les Couvois Bray donnent au Professeur Ghigi car nous voulons

lui aider à rétablir son oeuvre sur l'aviculture à l'Université.

Ces expéditions comprennent l'envoi de Rocks Barrés, Rhode Island Rouges, Légornes Blancs, Light Sussex et Wyandottes Blancs et les poussins sont bien choisis.

CARTES D'AFFAIRES

Dr Roland Giguère
Chirurgien-Dentiste

STE-MARIE, Bce. P. Q.

ANT. LACOURCIERE
AVOCAT

St-Joseph, Beauce P. Q.

CIRCONCISION

Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommode singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. PERRIN,
24 Rue du Pont,
Québec.

Tél.: 96

Louis-Alfred Ferland

B. A. L. L. L.

AVOCAT

Rue de la Station
STE-MARIE, Bce. P. Q.

EMMETT O'FARRELL,

B.A., LL. L.

AVOCAT - BARRISTER

St-Joseph, CO. Beauce

J.-ANT. SAINT-JACQUES

MEDECIN - CHIRURGIEN

Tél: 80 Sainte-Marie, Bce

Tél, Bur: 3-7258 Tél, Rés: 4-0358

VICTOR LA ROCHELLE,

L.S.G. C.A.

Licencié en Sciences Commerciales (Des Hautes Etudes Commerciales) (de Montréal)

Membre de la Société des Comptables Agréés de la Province de Québec

Le Bureau du

Dr Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste

Est ouvert Tous les Jours

STE-MARIE, Beauce
P. Qué.

Téléphone: Zone 5-820

Docteur J.-A. TARDIF,
Spécialiste

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

3, Ave Bégin, Lévis

Tél.: 40

J. Berch. Gagnon, a.d.h.a.

ARCHITECTE

M. E. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Bureau à Thetford

290, rue N.-D., Ste-Marie, Bce.

PIERRE RINFRET

ARCHITECTE

327 rue Dorchester

Tel. 40734 Québec

MIQUELON & PERRON

111, Côte de la Montagne, Québec

Bureau: 37 de la Couronne, Tél: 719

AVOCATS

Paul Miquelon, C.R.

Robert Perron, L.L.L.

Québec

JANVIER 48

Dr Victor Cloutier

St-Georges, Beauce.

Coeur - Poumons - Estomac
Foie - Intestins - Pression artérielle

Bureau 10 à 12 hres a.m.

1.30 à 4 hres p.m.

Le soir, sur rendez-vous
Aucun cas de maternité

13 6 47

PRENEZ un PEPSI



Pepsi-Cola va droit au but en tout temps!
Il y en a deux fois plus dans la grosse
bouteille de 12 onces!

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada Limited

Montant de \$1,700,000 épargné aux censitaires et corporations municipales

Grâce à une législation passée au cours de la dernière session pour modifier la loi abolissant les rentes seigneuriales, un montant de \$1,700,000 a été épargné aux censitaires et aux corporations municipales. C'est ce qu'a expliqué le premier ministre, au cours d'une conférence de presse en annonçant que les débetures émises par le Syndicat des rentes seigneuriales, pour régler définitivement la question de ces rentes, avaient été achetées au prix de 100,293 c'est-à-dire au-dessus du pair. Ce sont des débetures garanties par le gouvernement qui portent intérêt de 1-2 à 3-4 pour cent, c'est-à-dire au taux d'intérêt moyen de 2,636 pour cent. C'est à souligner l'hon. M. Maurice Duplessis une transaction financière excessivement avantageuse pour les 60,000 censitaires et les centaines de corporations municipales intéressées, au règlement des rentes seigneuriales. C'est aussi une preuve de la situation financière solide de la province et de la confiance mise dans son gouvernement.

L'hon. M. Maurice Duplessis a également fait remarquer que la loi passée lors de la dernière session fait probablement épargner aux censitaires et aux municipalités une somme plus considérable que \$1,700,000, car en vertu de l'ancienne loi, l'extinction de la rente ne devait s'effectuer qu'en 1982 et qu'il était loisible de prolonger encore le délai, tan-

dis qu'en vertu de la présente loi, la rente devra être éteinte en 1972, soit dix ans plus tôt, pour le plus grand bien des censitaires et des municipalités.

Le montant total des débetures garanties par le gouvernement est de \$2,000,000. Ces débetures ont été rachetées par un syndicat financier, qui les a payées au delà du pair, ce qui ne s'est probablement jamais vu pour une pareille transaction financière.

Il y a dans la province de Québec une déclaration l'hon. M. Duplessis, environ 60,000 débiteurs des rentes seigneuriales, dont la plus grande partie sont des cultivateurs. En vertu d'un projet de loi adopté sous le gouvernement Godbout-Bouchard, 675 municipalités et 61 corporations municipales de comté ont été hypothéquées pour des rentes seigneuriales. La loi Godbout-Bouchard hypothéquait les propriétés de 60,000 censitaires, et de 675 municipalités et de 61 corporations municipales pour une période s'étendant jusqu'en 1882, avec pouvoir de continuer ces hypothèques à la charge de milliers de personnes, pendant un nombre d'années additionnel indéfini. A la dernière session à la demande du président du Syndicat, l'hon. M. Antonio Ellis, le ministre des Affaires municipales, l'hon. M. Bona Dussault, au nom du gouvernement, a présenté une loi en vertu de laquelle le gouvernement est autorisé à venir en aide aux censitaires et aux municipalités grevées par les rentes seigneuriales.

Comme conséquence de cette loi bienfaisante, poursuit M. Duplessis le Syndicat des rentes seigneuriales a émis des débetures garanties par la province. Ces débetures ont été offertes en vente et elles ont été achetées au prix de 100,293, c'est-à-dire au-dessus du pair. Ces débetures portent intérêt de 1-2 à 2-3-4 pour cent, c'est-à-dire au taux d'intérêt moyen de 2,636.

C'est, conclut-il une transaction financière excessivement avantageuse. On arrive à son but plus vite et plus sûrement par son caractère que par son talent (Lacordaire)

Pour les deux Sexes

L'art de tirer les cartes: Livre donnant l'explication des 32 cartes d'un jeu ordinaire et leur signification debout ou renversées. La méthode pratique de la grande cartomancienne Mlle Lenormand. Prix par la poste: 40 cts

L'oraculum silencieux et les 32 cartes de la sagesse: Ce jeu de cartes répond intelligemment à toute question qui lui est posée, par n'importe quelle personne. L'Oraculum Silencieux vous causera bien des surprises. Facile à consulter par tous. Instructions claires avec chaque jeu. Prix par la poste: 60 cts

Pour se faire aimer: Conseils pratiques et secrets. Les Mystères de l'amour, l'art de se faire aimer de tous. Prix par la poste: 40 cts

N'attendez pas, envoyez votre commande aujourd'hui même à:

Paul Salacroulx
13 rue St-Pierre
Bienneville, Co. Lévis P.Q.

Vraiment...

Les douzaines de journalistes qui, alertés par l'affaire Dionne devenue un incident de notoriété mondiale, sont allés à St-Germain de Beauce interviewer les Poitroises ont dû être édités par le fonctionnement de la loi Scott qui continue d'y faire fourmiller les "trous" où l'on sert du tord beyau, les "glind-pigs" où les jeunes gens s'enivrent sans aucune espèce de surveillance. Parions que nos confrères de la grande presse, déjà au courant de la farce de la loi Scott, n'ont pas même songé à s'apporter de provisions!

xxx

Un relevé sérieux établit à 85 millions le nombre des Américains qui, nantis d'une vacance de deux semaines, la couleront à voyager au coût d'environ \$15 par jour. Cela devient pour les pays visités — et le Canada est en bordure — une industrie d'une richesse fantastique. Veillons à tirer notre grosse portion du pot en tendant les bras au touriste, comme nous l'avons déjà conseillé dans cette même colonne. Que nos salles à manger soient fraîches mais ne soyons pas frais nous-mêmes. Exploitions le tourisme sans l'exploiter. Le pire accroc à commettre contre la promotion du tourisme consiste dans les prix surchargés. Un bon moyen aussi de décourager le voyageur, c'est de le renseigner mal ou pas.

xxx

Le contribuable canadien reste durement frappé par le fisc. C'est une impression générale en dépit des soulèvements apportés et qui sont locaux ou légers. Un peu partout, on est déçu de voir les taxes si hautes, si onéreuses. L'observateur y voit aisément un ennemi au rendement national, chez l'individu comme dans l'industrie. Nos meilleurs techniciens, désabusés, traversent outre-frontière, où les salaires sont moins frappés. La production dans l'industrie souffre un ralentissement pour un marché qui montre tant de carences, témoins dans de cas des matériaux de construction avec ce résultat que le manque de logements constitue actuellement une des plus lamentables tragédies de l'histoire économique du Canada. Une structure nouvelle de l'impôt est devenue une nécessité préemptoire. Ce n'est pas une question à ajourner. Le contribuable canadien ne peut et ne veut rester le plus taxé au monde

xxx

M. Hsley déclarait récemment que les primes ou subsides, sur les marchandises abondantes constituent uniquement une méthode de faire par le contribuable l'écot du consommateur. Voilà bien un fait dont se souvenir. Le peuple canadien paie, via son épicer ou son boulanger, seulement une partie du prix normal du pain. Le reste vient des taxes, le gouvernement payant la demie de la \$1.58 1/2 du boisseau de blé que le fermier reçoit pour chaque boisseau tourné en farine. Et les meuniers et les boulangers absorbent le coût de production grandissant parce qu'on a gelé les prix de leurs produits. Naturellement, le gouvernement hésite à faire machine arrière à cause de tous ceux qui aiment le système. D'autres se servent de l'occasion pour attaquer le gros commerce en disant que ce sont les meuniers qui touchent la prime, ce qui est faux. Car si le subsidie est bel et bien passé au meunier, celui-ci doit, finalement l'abandonner au consommateur du pain. C'est tout simplement une taxe destinée à faire croire que le pain est bon marché. Le contribuable canadien devrait se rendre compte que c'est lui qui écope en fin de compte et qu'on lui joue tout simplement un tour de muscade. Il lui va falloir comprendre que ce fin produit qu'est le pain coûte plus qu'il le paie et que la différence, ce n'est pas le premier qui l'emporte.

En l'an 390 avant le Christ, la ville de Rome fut envahie et incendiée par les Gaulois.

A VENDRE

Au bureau du Guide ou chez l'auteur, "Zirka Immigrante inconnue" Magnifique roman populaire de Jean-M. Carrette, rue Notre-Dame.

Maison à vendre

Maison en très bonne condition, avec grand emplacement ayant la superficie d'un demi-acre carré, à vendre. S'adresser à:

Aldice CYR
Ste-Marie, Beauce
2 fs

exquis...crèmeux

Petits Gâteaux au Gingembre



faits avec la 'MAGIC'

Mélangez 1/2 tasse shortening fondu et 1 1/2 tasse mélasse; ajoutez 1 œuf battu. Mélangez bien. Mélangez et tamisez ensemble 2 1/2 tasses farine tamisée, 1 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1 c. à thé Soda à Pâte 'Magic', 1 c. à thé cannelle, 1 c. à thé gingembre, 1/2 c. à thé girofle, 1/2 c. à thé sel; ajoutez-les en alternant avec 1/2 tasse eau chaude. Cuisez 30 min. à four modéré 350°F. dans 24 moules de 2 1/2". Mélangez 3 on. de fromage à la crème avec assez de lait pour faire une sauce de bonne consistance. Mettez-en une cuillerée sur chaque petit gâteau.



Assommages!...

N'est-il pas curieux que les gouvernements disent, chaque fois qu'il survient un accident d'avion qu'ils institueront au plus tôt une commission spéciale ayant pour mission de rechercher les causes de ces accidents?

xxx

Le plus surprenant, diront certains c'est que ces commissions ne font jamais rapport au gouvernement. Et ils auront raison.

xxx

Qui blâmera cet ingénu (!) qui, tout bonnement, se présente un jour chez un dentiste et lui dit: "Monsieur X, voulez-vous me "montrer" le métier de dentiste?"

xxx

Les sports d'été jouissent d'une grande vogue à Plessisville. Tant mieux pour les jeunes qui, eux, ne savent pas ce que c'est que d'être un "bas-been"!

xxx

"Les Anglais sont élevés dans le respect des choses sérieuses, et les Français dans l'habitude de s'en moquer" (J. Joubert).

xxx

Les idées du monde moderne sont partagées entre tant de doctrines en "isme" qu'elles risquent de nous faire sombrer dans un cataclysme.

xxx

Commentant le geste de Monsieur Dionne, industriel de la Beauce qui a amené une centaine de Polonoises au pays, Moscou parle du "marché d'esclaves" du Canada. Le commentateur, par puleur sans doute, n'a pas dit un mot des milliers de travailleurs que les Russes ont amenés dans leur pays après la dernière guerre, les forçant à travailler pour la "Grande Russie..."

xxx

"Si vous voulez acquérir de l'autorité, parlez peu" (Abbé Toulemonde)

xxx

Un jeune ménage a reçu du Ciel un fils et une fille. Appelé à expliquer pourquoi ils avaient reçu ces dons différents, le père trouva cette solution presque scientifique: "Je crois que c'est la faute de ma femme. Elle a toujours tricoté, une maille à l'endroit et l'autre à l'envers..."

A VENDRE

Feu à gaz. Doit être réparé. Prix raisonnable.

"LE GUIDE"

A ECHANGER

Une machine à adresser "Elliott" complète avec boîtes en fer et grand coffre et dactylographe spécial pour stencils de machine à adresser et deux dactylographes "Underwood" à échanger contre trois machines à écrire neuves. S'adresser à: J.M. CARETTE, Ste-Marie, Beauce.

À St-Joseph

Mme Wilfrid Giguère et son fils M. Raymond Giguère ont passé quelques jours à Québec et Lévis en visite chez M. et Mme Rosaire Fortin et Mlle Anna Fortin.

Mlle Thérèse et Jeanne D'Arc Giguère, et M. Paul, Emile Giguère ont passé le dimanche à Lauzon et Lévis, à l'occasion du IIIe Centenaire de la Rive Sud.

Mlle Florestine Goulet a fait un séjour de trois semaines à Dexter, Maine, chez M. et Mme Philippe Goulet et à Augusta et Portland Maine, aussi chez des parents.

M. Denias Vachon, de Québec passe ses vacances à St-Joseph, chez ses parents M. et Mme Philéas Vachon.

M. et Mme Emile Lessard, leurs enfants, Ginette et Suzanne de Grand-Mère, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Linière Lessard.

M. et Mme Robert Vachon sont allés à Ottawa à l'occasion du Congrès Marial.

Mlle Françoise Talbot, de Québec était l'invité de Mlle Antoinette Lessard cette semaine.

Mlle Dr et Mme R.L. Auger, Mlle Thérèse Auger, sont allés au Congrès Marial à Ottawa.

Il ne faut pas dire un "steak sirloin" mais une "tranche d'aloyau".

xxx

Paraît qu'il faut appeler "stomachique" tout remède qui est bon pour soulager l'estomac.

xxx

Si "Le Poinçon" est encore de ce monde, c'est que notre gouvernement ne lui a pas encore donné la chance de mourir pour... son drapeau national!

LE POINCON.

Citations...

ICI... ET LA...

La vie commence par un cri et finit par un soupir.

xxx

Une opinion est souvent d'autant plus absurde qu'elle a plus de partisans.

xxx

On passe bien souvent des nuits blanches quand on a des idées noires.

xxx

S'il nous était loisible de voir dans l'âme de nos semblables l'intention pour laquelle ils agissent envers nous, il y aurait dans nos relations deux états possibles: nous serions ou ravés ou terrifiés.

xxx

Si l'ibre d'esprit que l'on se croit, en limite toujours quelqu'un par quel que côté.

xxx

Il est des chutes qui servent de point de départ pour monter plus haut.

xxx

Il aurait tout un volume à écrire sur les vies inutilisées.

xxx

Celui qui nage entre deux eaux finit toujours par revenir à la surface. C'est là qu'on l'attend.

xxx

Mieux vaut qu'une femme qui passe son temps à rougir ses lèvres qu'à noircir la réputation des autres.

xxx

L'individualité est innée, la personnalité s'acquiert. Les hommes sont à peu près semblables par leur individualité, mais très différents par leur personnalité.

xxx

La pension de vieillesse est dans certains cas fort utile à l'établissement des jeunes.

xxx

Le grand malheur d'une foule de gens est de n'avoir de goût qu'au palais.

xxx

Le politicien qui vous invite à dîner n'est jamais pressé de vous passer l'assiette au beurre.

xxx

Il y a des femmes à qui la parure est nécessaire; elles sont comme ces mets qui ont besoin d'être fortement assaisonnés pour donner de l'appétit.

xxx

Avoir le don de plaire, c'est déjà une grande avance pour persuader.

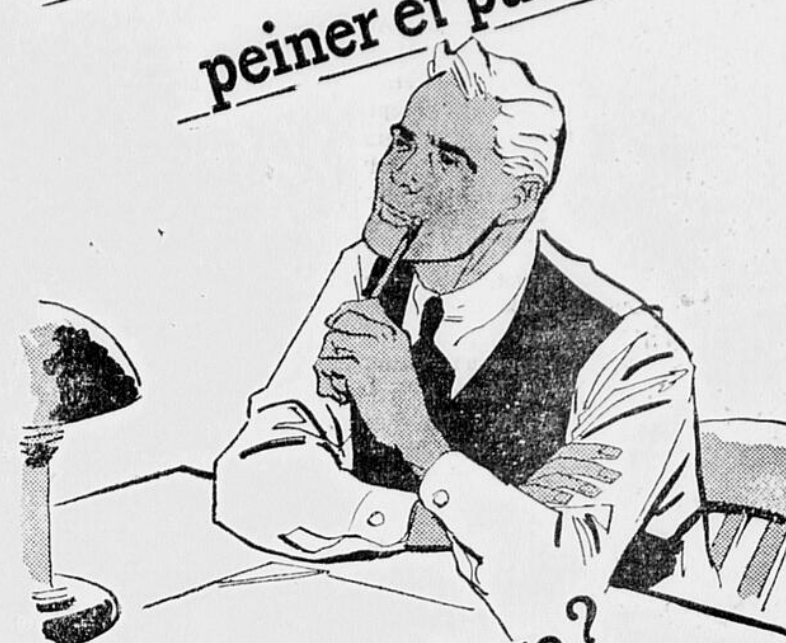
Il y a de l'artifice dans toutes les paroles et dans la plupart des actions des femmes coquettes.

"Les longs discours n'avancent pas plus les affaires qu'une robe traînant n'aide à la course".

Il y a des livres de formation et de...déformation.

LES DÉCISIONS GRAVES

\$10 de plus, dès maintenant?
peiner et patienter?



essayer autre chose?

IL ARRIVE à tout jeune homme ambitieux d'avoir des doutes au sujet de son avenir.

Le seul moyen sûr de parvenir au succès c'est d'observer rigoureusement un plan de longue réalisation, que ce plan s'applique à une seule occupation ou à toute une série d'emplois.

Le représentant de la North American Life peut vous aider quant à l'établissement d'un capital qui, éventuellement, vous procurera l'indépendance pécuniaire. C'est là un des éléments de son travail quotidien qui lui donne le plus de satisfaction: il se plaît à observer la progression simultanée de son client et du programme qu'il lui a suggéré.

En commençant par verser quelques dollars par mois, vous pouvez être certain de cette future indépendance pécuniaire. Et vous constaterez que ces décisions que, tous, tant que nous sommes, nous devons prendre de jour en jour, seront plus faciles à arrêter, et plus judicieuses, lorsque vous aurez dressé un de ces "plans à longue échéance".

Ecrivez ou téléphonez au représentant de la North American Life. Il est l'interprète d'une compagnie mutuelle qui, depuis 66 ans, a pour but particulier d'assurer la prospérité future de ses clients.

NORTH AMERICAN LIFE
Une compagnie d'assurance mutuelle.

TOUS LES BÉNÉFICES VONT À NOS ASSURÉS

ARTHUR MARCOUX

Gérant de district Ste-Marie, Beauce

GLISSEZ SIMPLEMENT UN DISQUE DANS L'OUVERTURE ET IL JOUE



Nouvelle manière de jouer les disques

Inventée par PHILCO

Voici ce nouveau Philo "706" sensationnel qui fait du radiogramophone à un seul disque un instrument automatique. Plus de couvercles, de bras sonores, de commandes ni d'aiguilles à manipuler. Glissez simplement un disque de n'importe quelle grandeur dans l'ouverture, fermez le volet et il joue! C'est étonnant... venez en faire l'essai.

Brochu Radio Service

Technicien autorisé pour PHILCO

Ste-Marie, Beauce P.Q.

Voisin Pâtisserie J.A. Vachon & Fils

12 août 47



A ST-JOSEPH

M. et Mme Jean-Marie Lessard de Ste-Elizabeth de Proulx, sont en visite chez Marie-Emma Lessard et M. Marcel Lessard.

Mme Jules Létourneau de Los Angeles, Californie, rend visite à sa sœur et son beau-frère, M. et Mme Jean-Thomas Giguère à St-Joseph. M. et Mme Emile Lessard leurs filles Ginette et Suzanne, de Grand-Mère, ont fait un séjour à St-Joseph, en visite chez M. et Mme Linière Lessard.

Mlle Françoise Talbot, de Québec était invitée de Mlle Antoinette Lessard, dernièrement.

M. et Mme Alcide Gagnon de Compton, ainsi que M. et Mme Adrien Vachon leur fils Léonard, de Ste-Marie, étaient en visite chez M. et Mme Alphonse Giguère, dimanche dernier.

M. et Mme Paul-Aimé Labarre, de Lauzon, étaient en visite chez M. et Mme Albert Caron récemment.

M. Charles Talbot, de Montréal, visitait des parents et amis à St-Joseph au début de la semaine.

M. et Mme Aimé Carrette, de Québec

ont rendu visite à Mme Vve Augustin Carrette dimanche dernier.

M. et Mme Emmet O'Farrell sont de retour de Montréal où ils ont visité Mme Dr Jean-Paul Desrosiers.

M. Jean-Thomas Cloutier, de Boston, Mass., et M. Armand Cloutier, de Montréal passent quelque temps en visite chez leur mère, Mme Vve Hilariou Cloutier.

Mme Jean-Thos. Fecteau, de St-Malachie, était de passage parmi nous la semaine dernière.

MORT DE M. JOS VALLEE

Un octogénaire bien connu et estimé de notre paroisse vient de disparaître en la personne de M. Jos Vallée, décédé à l'hôpital de Beauveville à l'âge de 83 ans. Son épouse feu Dame Lucie Gibeau l'a précédé dans la tombe le 21 décembre dernier.

Il laisse pour pleurer sa perte, un fils et trois filles: M. Sylvio Vallée de Montréal, Mme Herménégilde Poulin (Anna) de St-Joseph, Mme Napoléon Lagueny (Alice) de Québec, et madame Napoléon Lepage (Cécile) de Sherbrooke, un frère, M. Alphonse Vallée, de St-Joseph et une belle-sœur, Mme Alphonse Vallée et plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, le 28 juin, en l'église paroissiale de St-Joseph.

A la famille en deuil, notre journal offre ses plus sincères condoléances.

A VENDRE

Deux pupitres pour enfants.

S'adresser à:

Jean-M. Carrette
Ste-Marie Bce

TERRE A VENDRE

Terre à vendre. 100 acres en superficie, 75 acres en culture. On peut entailler 1600 arbres. J'ai une sucrerie bien organisée et on peut garder 30 vaches à lait et 15 bêtes à cornes. Bien bon terrain à 4 milles du village. Eau courante dans les bâtiments. Bonne maison à deux étages. Deux bonnes granges et une bonne écurie. Terre en très bon ordre. Bonnes prairies. Je voudrais vendre cette terre avant les foires. Située à St-Camille, Co Wolfe, P. Q.

S'adresser à:

M. Jules Boutin,
Bromptonville, Co. Richmond
P. Q.

1 fs



Ste-Marie Bce

M. et Mme Pierre Jolin de Lévis étaient de passage à Ste-Marie dimanche dernier.

M. et Mme J. T. Lehoullier se rendaient à Québec et Lévis dernièrement.

M. Gaston Lessard de Bee-Jonction ainsi que Mlle Françoise Lehoullier de Ste-Marie se rendaient à Lévis récemment.

M. et Mme C. E. Couture de Québec étaient à Ste-Marie dernièrement chez M. et Mme J. T. Lehoullier.

Mlle Jeanne Lachance visitait ses parents et amis à Ste-Marie dernièrement.

A VENDRE

Bicycle garçon.

S'adresser à:
Jean-M. Carrette
Ste-Marie Bce

A VENDRE

Machine à adresser Eilat avec machine à écrire spéciale pour "stencil" coffrets et Coffre en fer pour classement.

S'adresser à:
Jean-M. Carrette
Ste-Marie Bce

A VENDRE

Petit Radio de table portatif.

S'adresser à:
Jean-M. Carrette
Ste-Marie Bce

A St-Georges

Mlle Claire Gingras de Québec a passé la fin de semaine chez ses parents de St-Georges.

M. Clermont Pépin est de retour de Montréal et séjournera une semaine parmi nous.

M. Gérard Roberge s'est rendu dans la capitale par affaires à la fin de la semaine dernière.

M. Jean Dutil de Montréal est actuellement en promenade chez M. et Mme Roger Dutil.

Mlle Marie-Reine Parent était de passage à Sherbrooke dimanche dernier.

Mlle Pauline Redmond a passé la fin de semaine dans sa famille à St-Georges.

Quelques joueurs de tennis de Québec étaient parmi nous samedi soir dernier alors qu'ils donnaient une exhibition sur les courts du Centre Récréatif.

Plusieurs jeunes gens et jeunes filles jocosites de St-Georges se sont rendus à Montréal en fin de semaine à l'occasion du grand Congrès jocosite national.

M. Jean-Roch Cloutier de Montmagny a passé la fin de semaine chez des amis de notre ville.

Mlle Suzanne Poulin de Beauveville visitait des parents ici dernièrement.



M. et Mme Omer Lainé, M. et Mme Georges Gingras et Mlle Françoise Lainé de Québec, visitaient M. et Mme Jean-M. Carrette, dimanche.

Mlle Marie-Ange Carrette de Sherbrooke, était de passage à St-Elzéar récemment l'invitée de M. et Mme Léon Lehoux.

Mme Aline Thibaut de Ste-Marie, est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec, pour y subir une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Lionel Thibaut, visitait sa mère à l'Hôtel-Dieu de Québec récemment.

M. Camil Darac, M. Victor Darac et M. Jean-Guy Robert sont actuellement en voyage d'affaires à Montréal.

MM. Laurent et Daniel Châteauneuf ont passé quelques jours à Ste-Marie, chez M. et Mme Ernest Carrette.

M. Alfred Thibaut de passage à Québec visitait son épouse actuellement hospitalisée à l'Hôtel-Dieu.

Mlle Lucille Lacroix et Jeanne Giguère étaient de passage à Québec, en fin de semaine pour assister au mariage de leur amie Mlle Charlotte Demers.

Mlle Georgette Bileau est actuellement en voyage à Montréal.

Mme Maurice Tardif et sa jeune fille Colette c. Québec visitaient Mme Arthur Beaulieu en fin de semaine.

M. le Dr et Mme J.-A. St-Jacques et leur famille passent les vacances à leur chalet à St-Bernard.

M. Jos. Carrette de Drummondville est actuellement en promenade à Ste-Marie.

Mlle Gisèle Morin de Sherbrooke est en visite à Ste-Marie chez une amie.

Feu M. . .

(suite de la page 1)
heureux jeune homme qui était déjà avancé dans ses études classiques.

Cette noyade a causé de vifs regrets car la famille Savoie jouit de la considération générale.

Outre son père et sa mère, le jeune homme laisse pour pleurer sa perte ses frères, Claude et Marcel, ses sœurs, Madeleine, Mme Alexandre Bonneville (Françoise) Jeanne, Suzanne, Geneviève, Ruth, Micheline son beau-frère Alexandre Bonneville Ses grands parents M. et Mme Joseph Fortier (Greenville, Floride). Ses oncles et tantes, Mme C. A. Gagné Mme Jean-Louis Savoie, M. et Mme Marius Drouin (St-Paul d'Albert) M. et Mme Roger Savoie (Los Angeles Californie), Lucien Bussières, Joseph Corvée de Ste-Lucie de Beaugard, M. Wilfrid Nolet de Montréal ainsi que de nombreux cousins et cousines.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9.30 hres, en notre église paroissiale.

A la famille éprouvée notre journal réitère ses plus vives condoléances.

"Sauvons la famille
par l'éducation"

DISTRIBUTION DES PRIX AU COUVET DE ST-SYLVESTRE

Vendredi, le 20 juin, avait lieu à la salle des Promotions du Couvet du Bon-Pasteur de St-Sylvestre, la distribution des prix pour les élèves de 8ième, 9ième et 10ième année. Il y a eu aussi Graduation pour les élèves de 12ième.

Devant une assistance qui remplissait la salle à pleine capacité, les élèves méritantes reçurent la récompense de leur travail assidu de toute l'année scolaire. Au préalable il y avait eu aussi dans l'après-midi, pour les plus jeunes la distribution qui fit encore beaucoup de joie pour les méritants.

La séance du soir débuta à 7.30 p.m. par le Concerto Rosetta de Bohm interprété avec beaucoup de vicacité par Mlle Denise Allain, Raymonde St-Hilaire, Madeleine Dubé et Lorraine St-Hilaire. Pour faire suite, on entendit un chant intitulé: "Te Deum des Oiseaux" de G. Meugé. Mlle Rita Côté vint ensuite lire une adresse à M. le Curé, et à l'assistance. Mlle Denise Allain revint au piano nous interpréter cette fois Arabesques No 1 de Debussy.

Ensuite on procéda à la distribution des prix pour les élèves de 8e, 9e et 10e. De magnifiques prix avaient été offerts par les gens de la paroisse et de l'étranger. Mlle Raymonde Landry et Jeannette Blais, nous ont interprété "Concertant" Marche Triomphale de Gloria. Vient maintenant la collation des prix pour les méritantes au Cours Commercial.

Beaucoup d'élèves reçurent leurs diplômes soit de dactylographie, soit de sténographie. Mlle Madeleine Dubé revint au piano et fit entendre une étude de Heller.

Enfin le clou de la soirée. En effet, sur la scène apparaissent trois jeunes demoiselles: Raymonde Landry, âgée de 15 ans, fille de M. et Mme Camille Landry, Fernande St-Hilaire, âgée de 17 ans, fille de M. et Mme Léopold St-Hilaire. Ces deux dernières ont obtenu leurs diplômes avec Grande Distinction.

Jeannette Blais, âgée de 18 ans, fille de M. et Mme Irénée Blais a obtenu son diplôme avec Distinction.

Les trois graduées sont enfantes de la paroisse et nous leur devons nos plus sincères félicitations. Accompanyées de chacune de deux fillettes, elles reçurent de nombreux prix et diplômes. Outre leur certificat de 12e, Mlle Raymonde Landry et Jeannette Blais reçurent leurs diplômes supérieurs en musique et Mlle Fernande St-Hilaire, son diplôme de dactylographie. Ensuite, toutes émue les trois graduées firent de touchants adieux à leur Alma Mater. Auparavant, une couronne d'or avait été déposée sur leur tête par leur mère.

Au préalable, on obtint de l'Université Laval leurs diplômes supérieurs en musique Mlle Madeleine Dubé et Raymonde St-Hilaire avec Grande Distinction et Mlle Denise Allain avec Distinction. Au cours moyen, Mlle Pierrette Côté et Mlle Hébert obtinrent leurs diplômes avec Très Grande Distinction.

Pour clore la séance, M. le Curé Jacques donna le mot de la fin. Il félicita toutes les élèves car elles obtinrent ce soir le couronnement de leur travail. Il mit en garde celles qui partaient pour toujours, contre les vents contraires du monde. Il les encouragea à poursuivre la mission préparée par de laborieuses études et ensuite il souhaita les plus belles et plus saines vacances à toutes.

Pour terminer, un chœur nous fit entendre: Notre-Dame, veillez sur nous. Augustin Côté, étudiant.

Funérailles

M. Edmond Grégoire, époux de dame Olive Tardif, est décédé dernièrement à l'âge de 69 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Valère Jacques, assisté du curé de St-Elzéar, et du curé de St-Patrice. Il laisse son épouse, Mme Edmond Grégoire, ses enfants et belles-filles, M. et Mme Henri Grégoire, M. et Mme Didace Grégoire, MM. Ernest et Alfred Grégoire, et Val d'Or ses filles et gendres, M. et Mme Julien Croteau, M. et Mme Jos. Routhier.

M. Armand Landry, époux de dame Florence Turcotte, est décédé dernièrement à l'âge de 31 ans et 6 mois. Le service fut chanté par M. l'abbé Fortin, assisté de l'abbé Valère Jacques, et du curé de St-Patrice.

Il laisse son épouse, Mme Armand Landry, ses frères et belles-sœurs, M. et Mme Herménégilde Landry, M. Lucien Landry, MM. Philippe et Alfred Landry; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme René Cusson, de Québec, M. et Mme Philippe Martineau, M. et Mme Maurice Proulx, de Philadelphie ses beaux-parents M. et Mme Jean Tur-

L'Union Nationale à la radio

La prochaine causerie politique de l'Union Nationale sera prononcée au poste C. K. A. C., de 7h. à 7h. 15, par Monsieur Lévis Lorrain, journaliste et publiciste, dimanche le 6 juillet 1947

La collation . . .

(suite de la page 1)

Outre les matières indiquées au programme du cours familial, celui du cours régional comporte l'étude de la pédagogie familiale et de la psychologie, littérature, anatomie, hygiène, puériculture, médecine familiale, botanique, physique, chimie apiculture et aviculture.

L'attestation de la première année du cours régulier est un témoignage officiel portant sur les succès scolaires, les aptitudes manuelles et domestiques et la personnalité des élèves. Quatre élèves reçoivent cette attestation: Mesdemoiselles: Jeanne d'Arc Picard avec la note "Grande Distinction" et "Très Haute Louange" pour la personnalité. Prix de tissage et de couture. Prix d'amabilité à rendre service.

Gisèle Gaurde avec la note "Distinction" et "Haute Louange" pour la personnalité. Prix de couture. Prix pour entrain et bonne humeur. Madeleine Fortier avec la note "Distinction" et "Louange" pour la personnalité. Prix d'empressement à rendre service, prix de tissage.

Marie Arsenaux avec la note "Sa-

FUNERAILLES DE M. A. LESSARD

Ste-Marie (Spécialité) Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté, vendredi le 20 mai, aux funérailles qui ont été faites à M. Armand Lessard, en l'église de cette paroisse de la Beauce.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Régis Lessard, cousin du défunt et le service chanté par M. l'abbé Joseph Lehoux, curé assisté de MM. les abbés Germain et Samson, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Lessard, aumônier du Collège du Sacré-Coeur de Beauveville, assistait au chœur.

Portait le drap: M. Armand Fecteau; la croix, M. Benoît Gagné, la dépouille, MM. Alexandre et Benoît Nolet, Gérard LeBlond, Maurice Jobin, Léo Marcoux et Paul Gagnon. La quête fut faite par MM. Jean-Marie LeBlond et Edouard Bédard. M. Auguste LeBlond portait une couronne de fleurs.

A la suite du char funéraire, on remarquait le père du défunt M. Louis Lessard; ses frères, Fernand, Hector et Paul Lessard; sa belle-sœur, Mme Hector Lessard; ses oncles, Wilfrid Ferland, Joseph Nolet, Albéric Bédard, Richard Nolet, de St-Elzéar; sa tante Mme Joseph Nolet; ses cousins et cousines, M. l'abbé Régis Lessard, de Beauveville, Willie Nolet, de St-Elzéar, Sylvio L'Heureux de St-Henri, Emile L'Heureux de St-Elzéar, Joseph L'Heureux de Ste-Marie, Ernest Marcoux, de Scott Junction, Arthur Labbé, de Ste-Marie, René Labbé, de Vallée Jonction, Mme Ernest Marcoux et Edith Vachon, Mlle Madeleine Corriveau, d'Ottawa, Gilbert Lessard de Ste-Marie, et plusieurs autres.

Dans les rangs du défilé qui fit escorte à la dépouille, on remarquait encore de Ste-Marie le Dr Melady le Dr St-Jacques, Me Pelchat, J. E. Langevin, H. Simard, E. Moreau, Jos Bédard, Auguste LeBlond, Gérard Jean-Marie et Georges LeBlond, Benoît Gagné, Jean Chassé, Maurice Paré D. M. Deschênes, Jos Cliché L. D. Couture, H. Lehoux, de Scott; J. B. Marcoux, A. Gilbert, E. Marcoux, Jacques Perron, L. R. Laroche, A. Côté, maire, R. Filion, L. Marcoux, P. Poulin, A. Poulin, P. Gilbert, M. Jobin, fils de Ste-Marie, Lucien Nolet, Léopold LeBlond, L. P. LeBlond René Bernier et Raymond Fournier, de Scott; Mmes J. B. Marcoux, Gérard Perron, Jos. Lavole Ferdinand Pelchat, Camille Turmel, H. Lehoux, A. Fortin, Mlle R. A. Thivierge, Isabelle et Thérèse Jobin, de Scott, Madeleine et Thérèse Gilbert, Rolande Perron et Thérèse LeBlond de Scott également.

Durant le service, la petite Chorale du Collège interpréta le chant. Des sol furent rendus par M. Léo Giguère, Le R. F. Félix, du Collège de Ste-Marie était à l'orgue.

La maison Marcoux de St-Maxime avait la direction des funérailles.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

cotte, M. et Mme Robert Turcotte. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Vente et départ. — M. Donat Guay a vendu sa propriété ici pour aller résider à Drummondville.

Remerciements

Les Religieuses du Couvet de Ste-Marie prient les personnes qui ont contribué à récompenser le travail de leurs élèves, d'agréer leurs sincères remerciements.

Messieurs les Membres de la Commission Scolaire ont donné en argent ou en volumes, un prix pour chaque élève de la municipalité.

Les autres personnes qui ont offert des prix sont: Monseigneur J. E. Feuiltaut, P. D. Monsieur le curé J. Lehoux, V. F. Messieurs les abbés Germain et Samson, Vicaires, Monsieur le Curé des Saints-Anges Le Révérend Mère Supérieure de l'Hôpital, Rév. Frère Directeur du Collège La Révérend Mère Provinciale C. N. D. Monsieur l'Inspecteur et Madame Fortunat Royer, M. et Mme Geo.-Octave Poulin, MM. Emile Blisson, Auguste Drouin, Odilon Lessard Lucien Gravel, E. Bolduc. La Société St-Jean-Baptiste, La Corporation Baronne, La Chambre de Commerce, Les Dames Fermières de Saint-Jean-Christophe, L'Amicale Notre-Dame des Croisades, Monsieur le Maire et Mme Charles Lacroix, M. et Mme Eugène Dionne, Docteur et Mme Philippe Dionne, Docteur et Mme St-Jacques, Docteur et Mme Alexandre Melady, Docteur et Mme Rolland Giguère, MM. et Mmes Alphonse Landry, Phi-

lippe Beaudoin, J. Geo. Carrette J. B. Blouin, Josaphat Savoie, Arthur Gagnon, Amédée Vachon Louis Vachon, Emile Perron, Léo Giguère, Léon Grégoire, Wilfrid Giguère, Ovide Giguère, Gonzague Label, Georges Cyr, Wilfrid Poulin, Jules Lehoux, Edmond Deblais, Hervé Simard, Josaphat Asselin, Odilon Lessard, Gérard Boivin, J. Thomas Labbé, Maurice Paré, Alfred Picard, Dorvigny Ferland, Achille Duclos, Jean-Louis Savoie, Mlle: Léonidas Savoie, Reine Vachon, Hélène Vachon, Huguette Voyer, MM. et Mmes E. Gourde, Arthur Nadeau, Isidore Cantin, Wilfrid Veilleux, Alcide Cloutier, Joseph Gagnon, Gérard Labbé, Delphis Lachance, Henri Grenier, Stanislas Poulin, Irénée Lacroix, Origène Maillet, Rodolphe Roy, René Fontaine, Léopold Lachance, Marius Drouin, Christophe Bisson, Armando Blouin, Georges Carrette, Léonidas Sylvain, Louis Philippe Lacroix, Lucien Gravel, Jean-Marie Carrette, Dominique Bolduc, Jean-Thomas Lacroix, Adélaïde St-Hilaire, Alphonse Poulin, Viateur Faucher, Gédéon Giguère, Joseph Lachance, Charles Chassé, Jean Thomas Fecteau, Joseph Cléche Joseph Giguère, Louis Langlois, Malson Langlois et Paradis, Mlle Marguerite Gosselin, Mme Eugène Gréte

tisfaction" et "Satisfaction" pour la personnalité. Prix de couture et de chimie.

Les élèves de la 2e année du cours régulier ayant subi les examens du Département de l'Instruction publique, ces examens immédiatement retournés au Département sont corrigés par des Jurs composés de trois membres nommés par le Surintendant de l'Ins. Pub. Les élèves qui obtiennent ce diplôme pourront enseigner le cours ménager dans une école primaire ou donner des cours post-scolaires. Aux élèves qui ont reçu la formation requise pour l'enseignement des sciences et disciplines domestiques, le Département de l'Instruction publique décerne le présent diplôme. Il est à signaler que ces élèves étant les pionnières de l'Ecole Ménagère Régionale de Sainte-Marie, sont les premières à recevoir ce diplôme ce sont:

Mlle Thérèse Blouin avec la note "Grande Distinction" et "Très Haute Louange" pour la personnalité.

Mlle Thérèse Savoie avec la note "Grande Distinction" et "Très Haute Louange" pour la personnalité.

Mlle Pauline Turcotte avec la note "Grande Distinction" et "Haute Louange" pour la personnalité.

Mlle Agathe Paré avec la note "Distinction" et "Haute Louange" pour la personnalité.

Mlle Ghislaine Giguère avec la note "Distinction" et Haute Louange" pour la personnalité.

Dans une causerie intitulée: "A la Conquête de la Joie" les élèves finissantes se demandent quel sera le milieu favorable dans lequel pourront s'épanouir les petites vertus domestiques, vertus auxquelles on attache tant d'importance à l'Ecole Ménagère. Après une courte discussion, l'une d'elles conclut que "l'atmosphère de joie dans laquelle elles vivront" sera le climat idéal pour mettre en valeur le trésor de leurs humbles vertus familiales.

Avant de se séparer les élèves finissantes adressent à M. le Curé à leurs parents et à leurs maîtresses l'expression de leur respect et de leur profonde gratitude.

Monsieur le Curé qui possède le don de s'adapter aux circonstances relève en quelques mots les idées dominantes de la causerie et trace aux finissantes le programme qu'elles devront suivre pour aller à la "Conquête de la Joie". Il faut de la flamme oui, mais dit-il il faut surtout du courage pour vaincre tous les obstacles et voir toujours haut. Si vous devez regarder en arrière, ajoutez-le à ce soit pour revenir vers votre "Alma Mater" Soyez de fidèles et dignes pionnières. Ainsi vos maîtresses pourront lire avec fierté à toutes celles qui viendront après vous "Suivez la trace de vos aînées".

Avant de bénir toutes les élèves M. le Curé met en va sur le cours de l'E. M. R. de Sainte-Marie et félicite les parents qui font bénéficier leurs enfants de cette formation scientifique et domestique.

Quelques pièces de piano exécutées par les élèves au cours de la séance rendaient bien les sentiments de joie de tous l'assistance et un si beau jour. Un chant d'adieu la Vierge termina cette solennelle collation des diplômes. Puisse la douce Vierge Marie entendre les pressants appels de ses enfants et bénir en particuliers celles qui terminent aujourd'hui leurs années d'études.

Mlle Agathe Paré reçoit un prix pour ses succès en art culinaire, d'un stage à l'hôpital des Trois-Rivières. Prix de chant, de bonne conduite. Prix pour son dévouement à l'Action Catholique. Elle est récompensée pour avoir conservé le plus haut nombre de points pour les matières du Département à l'examen final. Prix pour son esprit d'initiative et son dévouement.

Mlle Jacqueline Gagnon reçoit un prix de couture, de tissage, de tenue de maison. Elle est récompensée pour ses succès en rat culinaire. Prix d'ordre et de dévouement.

Mlle Ghislaine Giguère reçoit un prix de couture, de dessin, de tissage, de chant. Elle est récompensée pour son application concernant la tenue de maison. Prix de politesse. Cette élève mérite une mention spéciale pour son empressément à rendre service.

Prix spéciaux

Au cours de la semaine d'éducation, la Chambre de Commerce organisa dans toutes les écoles de Ste-Marie un grand concours littéraire. En 2e année du cours régional, Mlle Sylvette Sylvain reçoit le prix de \$5.00. En 3e année du cours régional, Mlle Thérèse Savoie reçoit le grand prix de \$10.00.

Les élèves finissantes reçoivent de leurs parents une bague-souvenir. De plus Mère Supérieure donne à

Pour avoir:
PROTECTION A BAS PRIX
CONSULTEZ NAP. AL. PELCHAT
ASSURANCES GENERALES
Représentant de "La Laurentienne",
assurance-vie
ST-MAXIME DE SCOTT, CTE. DORC.

LE GUIDE

LE GUIDE

"Un premier rendez-vous est une promesse de bonheur. Un galant homme doit s'y conduire de telle sorte, qu'on soit dans l'impossibilité de lui en refuser un second".
Rochebrune

La confédération est pacte

Les récentes conférences interprovinciales, les poussées centralisatrices du gouvernement fédéral et la campagne menée autour des accords fédéraux ont fait naître deux opinions différentes à savoir que la Confédération est un pacte ou une loi.

En 1840 le Canada a connu la forme de gouvernement appelée "L'Union". Il n'y avait pour l'Ontario et le Québec qu'un seul gouvernement. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick avaient leur gouvernement respectif. Devant le développement considérable du Canada il fallait s'organiser. C'est ainsi qu'on organisa deux conférences à laquelle assistaient les représentants des 4 provinces mentionnées.

Les délégués réunis dans ces importantes conférences devaient adopter soit une union législative ou une confédération. Chaque province était libre, avait ses droits, ses coutumes, sa langue et sa religion.

Une union législative, rêve caressé par plusieurs était une menace pour les minorités. Une confédération offrait plus de garanties aux minorités et c'est la forme de gouvernement qui fut adoptée. La Province de Québec a alors présenté 72 résolutions qui furent les bases de la rédaction de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

X X X

Cet acte fut sanctionné en mars 1867 et est entré en vigueur le 1er juillet de la même année.

Lorsque les représentants des 4 provinces se sont réunis, chacune avait pleine liberté d'action. Chaque province avait ses droits. Pour arriver à une entente, chaque partie contractante a fait des concessions. Chaque partie a renoncé à certains droits. Chaque partie a eu en retour des garanties. Ce fut une entente, comme il s'en fait dans un contrat.

On appelle l'acte notarié constatant une vente, un contrat de vente. On dit contrat parce qu'il y a une entente. Pour mettre fin au dit contrat il faut le consentement des parties contractantes. C'est simple me direz-vous, car dans une vente, il y a des concessions. Il en fut de même lorsque les délégués en sont venus à une entente sur la Confédération. Il y a eu des concessions et la logique dit que lorsqu'on veut faire amender ou changer un contrat de vente, il faut le consentement des signataires, et la Confédération qui est un contrat fait entre deux grandes races de mentalité, de coutumes, de langue et de religion différentes dans le but d'assurer l'unité et le progrès du pays, serait amendé sans le consentement des parties. Serait-ce logique?

● ● ●

On allègue d'autre côté que ce n'est pas un pacte, mais une loi. C'est une loi approuvée et sanctionnée mais est-ce une loi de la même nature que celle qu'impose une licence sur les chiens? Quiconque veut révoquer répondra NON. Et la vérité est là. Qu'on considère l'Acte de l'Amérique britannique du Nord comme une loi, ça passe, mais cette loi doit sa naissance à une entente faite entre diverses parties. Si ces parties avaient refusé de s'entendre la Confédération ne serait pas née.

Sans entente, il n'y aurait pas eu de confédération et si l'entente entre les 4 provinces a donné naissance à la Confédération, il est logique que ces parties soient consultées et leur assentiment est nécessaire à toute modification, comme il l'est à un contrat.

André NADEAU

L'agriculture source d'équilibre et de prospérité pour notre pays

Depuis les temps les plus reculés de l'histoire du monde, les peuples qui ont abandonné l'agriculture, ou qui l'ont négligé, se sont affaiblis puis ont subi leur décadence. Tout les esprits avertis reconnaissent cette vérité élémentaire.

L'agriculture, c'est l'assurance du pain quotidien, des vivres et souvent du vêtement. Même détrônée par le commerce et l'industrie, assimilée par les villes l'agriculture diminuée demeure encore synonyme de paix, de stabilité; elle est un contrepoids en faveur de l'ordre et de la sécurité. Le monde de la finance admet forcément que la prospérité des cultivateurs fortifie et augmente celle du commerçant, de l'industrie, de l'ouvrier. Ainsi, dans nos villages, quand le cultivateur prospère, la ban que en profite ainsi que le menuisier, le sellier, le charbon, le boucher, les artisans et surtout le marchand. De même, l'église, les fabriques, les commissions scolaires, le conseil municipal, tous chargés de nécessités matérielles, en bénéficient justement. Au surplus, les transports, les achats et les ventes, la production ouvrière et commerciale, les assurances, les "débitures", la perception des taxes, etc., tout, sans exception, est subordonné, quant à la prospérité et au succès, à une agriculture lucrative ou rémunératrice. Au "grand livre d'affaires" du pays, la signature de l'agriculture pénètre tout. Aussi, chez nous, dans l'ordre moral, intellectuel et social, les fils du sol ont fourni généreusement leur contribution: un cardinal, des évêques, des ministres, des religieux et religieux éminents, des industriels et hommes d'affaires marquants, des citoyens utiles. Ici comme ailleurs, l'agriculture apporte son généreux effort. Et que d'autres biens l'agriculture nous a conservés: la foi, nos lois, la paroisse, notre civilisation française, le sol, le pays, tout a pu sauvé presque uniquement par le cultivateur, jusqu'à la Conquête et de puis lors. Au pays, la paix, l'ordre, l'autorité, l'équilibre, la survivance, avec le bon sens et la mesure, doivent en partie leur sauvegarde ou leur conservation, aux pionniers, aux colons, aux cultivateurs.

Il va de soi, surtout à cette époque d'anarchie et d'incertitude, que l'agriculture doit conserver dans l'organisme national, au moins sa place, à laquelle elle doit. Des hommes de bonne foi, ne peuvent sensément se dresser les uns contre les autres, au nom d'une classe ou d'une profession pour dominer l'une ou l'autre, alors qu'elles se complètent mutuellement et s'ajustent en harmonie, sur le rouage du grand mécanisme de la nation.

En ces temps troublés, où dans les villes l'on parle de chômage, d'assistance, de misères futures, de grèves, de révoltes, un spectacle nous frappe, nous saisit c'est qu'en face de toutes ces perturbations des cités et au sein des mis à l'autorité, respectueux de la propriété; son âme est en harmonie avec la Terre sereine: c'est que la grande nature lui a appris l'acceptation. Il ne se révolte pas contre la pluie, le vent, la gelée, les saisons, pas plus qu'il ne se révolte au spectacle du monde bouleversé, ni contre l'autorité ou la force des choses. C'est là une puissance d'ordre chez l'agriculteur et aussi, c'est l'une de celles que le pays doit apprécier et sauvegarder, pour le bien commun.

Ainsi donc, si l'agriculture est une nécessité de progrès et de joie pour tous, jetons sur elle un oeil de bienveillance, apportons-lui le respect et l'appui qu'elle mérite; cessons de mettre tout à la mode, excepté la Terre et ses enfants.

Faits et Opinions

Par GERARD BRADY

Le Jour du Canada

Nous venons de célébrer dignement la St-Jean Baptiste. Nous l'avons fait avec une fierté légitime, forts du passé de notre peuple et du rôle que nous jouons, aujourd'hui comme hier, dans la réalisation de la nation canadienne.

Nous avons été les premiers canadiens véritables et il ne saurait y avoir de nation canadienne sans compter, d'abord, sur nous. Les néo-canadiens ont nécessairement eu du retard sur nous quant à cette nouvelle conception du patriotisme.

Les britanniques sont longtemps demeurés attachés à leur mère-patrie et la grandeur de l'Empire absorbait tous leurs élans patriotiques. Pour bien comprendre cet état d'âme, rappelons-nous le drame militaire et politique qui nous sépara soudainement de la France. La mère-patrie de nos ancêtres abandonnait à leur propre sort ceux de ses fils qui préféraient demeurer dans le Nouveau Monde plutôt que de retourner dans ce pays où la révolution menaçait déjà de renverser un système administratif pourri, arrogant, injuste, autocratique, souvent d'une barbarie raffinée.

Les nôtres avaient délibérément choisi de se créer une vie bien à eux en Nouvelle-France; non seulement ils s'adaptèrent à cette nouvelle existence mais travaillèrent avec courage et héroïsme à découvrir, à défricher et à coloniser ce vaste pays qui révélait ses richesses inaltérables à mesure qu'on parvenait à les mieux connaître. Que ces premiers canadiens se soient immédiatement attachés à cette nouvelle terre, si généreuse malgré le labeur qu'elle exigeait, si belle malgré les dangers encourus, rien de surprenant à cela. Comment ne pas aimer ce qu'on bâtit. Si par ailleurs on a gardé religieusement certaines coutumes ancestrales, déjà on savait que la séparation était définitive avec la France.

Il nous fut relativement facile de devenir de véritables canadiens.

X X X

Nous n'avons pas toujours pu comprendre l'état d'âme de nos concitoyens de langue anglaise, comme ils n'ont pas toujours compris le nôtre. Les conditions étaient totalement différentes. Comment admettre que l'impérialisme anglais devienne l'objet d'un patriotisme et la raison d'être de tant de manifestations et de loyauté? Les canadiens français ne pouvaient l'admettre. Et par ailleurs, pour ceux là qui nourrissaient ces sentiments, l'esprit canadien des nôtres et leur apathie, leur indifférence, souvent leur aversion pour l'impérialisme britannique, tout cela prenait figure de trahison. La France nous avait livrés à l'Angleterre mais nous n'avions pas été vaincus; pourtant l'orgueil de certains britanniques les faisait agir envers nous comme des vainqueurs qui ont le droit de se payer de l'arrogance et même du mépris.

Admettons que cette situation ne pouvait assurer bon ménage entre nos deux peuples et que des frictions fussent inévitables.

Mais les ans sont venus adoucir la situation; ces familles de "britishers", de toriers, d'il y a un ou deux siècles sont devenues des familles canadiennes.

Et à mesure que l'on se rend compte que l'impérialisme a vécu on comprend mieux que notre vie

est ici, que notre avenir est en terre canadienne et que nous avons raison d'être fiers du titre de canadien.

Le jour n'est pas loin où nos deux groupes ethniques vivront d'un même idéal patriotique.

Où, si nous demeurons ce que nous sommes: un peuple canadien, heureux et fier de voir la famille canadienne s'agrandir, se constituer tout à fait.

Nous aurons toujours une place d'honneur dans cette famille nationale et quoiqu'en disent ces esprits étroits, souffrant d'un complexe d'infériorité, qui craignent cette réalisation et voudraient nous voir abandonner cette place prépondérante que nous ont assurée nos valeureux ancêtres.

—O—

Une semaine après la St-Jean Baptiste nous célébrons la Confédération, LE JOUR DU CANADA. C'est la fête nationale de tous les canadiens. Que ce soit une occasion de bien réfléchir sur nos devoirs de citoyens et de penser à la chose merveilleuse, si grande et si puissante que nous réalisons: UNE NATION!

Bâtissons cette nation avec autant de cœur, d'amour et de vaillance que nos ancêtres ont organisé le peuple canadien en cette terre d'Amérique.

Comprons que cette nouvelle nation sera toujours bilingue et comprendra toujours les deux grandes civilisations françaises et anglaises. Gardons notre langue et notre foi, comme nos concitoyens garderont leur langue et leur foi, mais unissons nos efforts, nos talents et nos cœurs pour assurer le progrès de la nation canadienne.

C'est bien cet esprit de coopération nationale que nous rappelle le Premier Juillet; les Pères de la Confédération n'avaient d'autre but que la réalisation de l'unité nationale, l'organisation de la nation canadienne.

M. Coldwell dixit

Le chef de la C.C.F., aime à trancher les questions et il le fait toujours avec l'autorité d'un pontife. Cette attitude n'a certes pas aidé au C.C.F. ni à son chef à se faire de nouveaux amis.

Le congrès du parti tenu à Québec ces jours derniers n'a certes pas aidé la cause de M. Coldwell pour les raisons que nous venons de dire.

Il a voulu s'attaquer à notre politique et il n'a pas trouvé meilleur moyen que de défendre les Témoins de Jéhova et les communistes!

Il veut obtenir le vote ouvrier du Québec et croit y réussir en insultant notre province!

Et quel est le sérieux de l'argumentation et des avancées de M. Coldwell?

Il insinue, par exemple, que les ouvriers du textile du Québec étaient victimes des pires conditions de salaires. Il est aujourd'hui prouvé que les employés du coton, entre autres, dans le Québec sort les mieux traités du pays. Et lors d'une récente convention de l'International Labor Office il a été révélé que le Canada était l'un des deux pays formant le "groupe le mieux payé" dans l'industrie textile mondiale.

Et il y a quelques semaines, M. C.F. Woodward président de "Silk Association of Canada" citait des chiffres qui prouvent bien cette assertion.

Nous ne prétendons pas que certaines conditions doivent être améliorées; la perfection n'existe pas encore sur terre. Mais de là à se laisser traiter de parias par le pontife du C.C.F. il y a marge et M. Coldwell se rendra sûrement compte de son erreur.

L'hon. J. D. Bégin ministre de la colonisation annonce la classification de 10,718 lots

ce programme lier.

Le service des études économiques du ministère de la Colonisation projette de classer cette année, 10,718 lots dans la majorité sont dans l'Abitibi et le Témiscamingue. Les autres sont dans la région du nord de Montréal, sur la rive nord, entre Montmorency et Joliette; dans les cantons de l'Est, dans le secteur Chicoutimi-Lac St-Jean-Roberval, et en Gaspésie, soit de Kamouraski à Gaspé. L'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation a lui-même signalé

Simultanément, les explorateurs

feront de la reconnaissance sur près de deux milles milles carrés. Leur travail les conduira au lac Matagami même. La reconnaissance comprendra aussi l'étude particulière d'une superficie de 275 milles carrés dans le sud du comté de Rimouski.

Dans l'Abitibi, la classification portera sur les cantons Bourque Bacon et Brabazon, dans l'ouest et dans les cantons Mazaria et Dalet, dans l'est. On classera au Témiscamingue une partie du Canton Rouyn et la de-

Gens de la ville ou de village, petits et grands, vous ne sauriez croire combien une parole de faveur, un geste généreux pour l'agriculture, rehausse dans l'estime même du cultivateur et de sa famille, ce qui s'y trouve déjà. Au pays, nous descendons tous, de près ou de loin, d'une famille agricole; chacun le sait. Mais si cette noblesse nous dit rien, il y a encore une autre noblesse pour les gens bien nés, c'est la noblesse du cœur et de l'esprit, celle des bonnes actions. Comprendre, aimer, aider l'agriculture, c'est faire preuve d'intelligence et de cœur, c'est aussi accomplir une bonne action, très profitable à chacun d'entre nous.

Il apparaît enfin que la profession agricole a droit à sa place dans notre société et que le devoir de tous est de la favoriser de son mieux.

mi-nord de Montpry et Duprat.

En même temps que la classification, on fera l'inventaire forestier des cantons Bourque, Bacon Mazarin et Dalet. On exécutera aussi du travail de même nature dans les cantons Duros, Bartouille, Comtois, Vassal et Hursault. Le programme, on le constate, est chargé.

Dans la région de l'Abitibi, la classification est sous la direction générale de M. Clovis Melançon, i. f. Il a comme chefs de brigade deux techniciens: MM. Elzéar Paquet et Guy Bernard. Dans les autres secteurs, les chefs de divisions sont: M. Lucien Mercier (en Gaspésie), à qui le Dr Aurèle Richard prête main-forte, M. Paul-Eugène Pouliot (cantons de l'Est), M. Hermas Auger (Saguenay et Lac St-Jean), M. Joseph Leclerc (rive nord et M. Paul Boisvert (nord de Montréal. Tous les chefs de groupes ont comme collaborateurs des techniciens et étudiants en science forestière et en science agricole ainsi que des manoeuvres.

L'hon. MacDonald rabroue le premier ministre King

Le régime King vient encore une fois de se faire rabrouer par ses propres partisans. Cette fois, c'est l'honorable Angus MacDonald, un ancien ministre de M. King, et aujourd'hui premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, qui a pris les ministres fédéraux en flagrant délit de mensonge et qui a prouvé, clair comme de l'eau de roche, que le premier ministre du Canada et son ministre des Finances avaient menti, au peuple canadien au sujet de l'entente projetée entre la Nouvelle-Ecosse et le gouvernement fédéral.

M. MacDonald avait déclaré qu'à cause de certaines difficultés financières éprouvées par sa province, il acceptait, sous conditions, de renouveler l'entente de 1942, mais du seul point de vue financier et cela pour une période de quelques années seulement. Le principe de l'autonomie des provinces n'était donc pas atteint et M. MacDonald se déclarait prêt à signer son entente à la condition expresse que le fédéral reconnût aux provinces juridiction exclusive dans certains domaines de taxation.

Or, en apprenant la nouvelle que M. MacDonald se préparait à discuter de nouveau un projet d'entente, M. King et M. Abbott déclaraient qu'une autre province reconnaissait la valeur de la politique fédérale et acceptait, sans conditions, de signer une entente.

C'était mentir sciemment puisque le fédéral avait cédé sur ses positions et avait reconnu, ce qu'il n'ait autrefois, savoir que le fédéral n'a pas juridiction dans tous les domaines de taxation mais qu'il y a des domaines où les provinces sont seules reines et maîtresses.

M. MacDonald, piqué au vif par les mensonges débités par le chef du gouvernement et son principal auxiliaire, n'a pas été long à déplier et à démontrer que la déclaration King-Abbott était contraire aux faits et de nature à nuire au gouvernement néo-écossais et à la cause de l'autonomie des provinces.

A la vérité, le fédéral vient de tout lâcher l'essentiel et de donner raison à M. Duplessis, à M. Drew et à M. MacDonald. Qu'est-ce que ceux-ci ont en effet demandé à Ottawa si ce n'est de reconnaître que les provinces ont un droit exclusif à certaines sources de taxation?

M. Duplessis n'a jamais dit que les propositions fédérales n'avaient pas un bon côté. Il n'a jamais dit qu'il fallait lutter contre le fédéral pour le seul plaisir de diviser le Canada en deux factions. Il n'a jamais dit que la sécurité sociale n'était pas une bonne chose. Il a simplement réprouvé les méthodes employées par le fédéral, il a simplement déclaré que le fédéral avait tort et mettait la constitution en danger en déclarant qu'il avait droit de premier preneur dans le domaine des taxes et que les provinces devaient se contenter des miettes que le fédéral voudrait bien leur laisser.

M. Duplessis a simplement dit que certaines taxes sont du domaine provincial et que cela regarde les provinces de les céder ou non au fédéral, pour un temps provisoire.

Le chef du gouvernement québécois, tout comme M. MacDonald, dont la position de principes reste la même, ont tous deux démontré que ce serait la mort de la confédération si Ottawa appliquait à la lettre la théorie anticonstitutionnelle qu'il a émise.

Quand le fédéral, en réponse à M. MacDonald, dit qu'il est prêt à déclarer que les provinces ont des domaines exclusifs de taxation, il ruine d'un coup tout l'édifice théorique édifié à grands frais de propagande par la presse et le parti de M. King.

Il donne raison à M. MacDonald, à M. Duplessis, à M. Drew, à tous ceux qu'avait révoltés l'outrecuidance du gouvernement King. Aujourd'hui, M. King, pris au piège, voudrait faire croire que sa concession est peu importante quand elle porte justement sur l'essentiel.

L'hon. Louis St-Laurent et la commission Rowell-Sirois

O—O—O

Tout le monde connaît l'histoire de cette commission nommée par le gouvernement King en 1937, et chargée d'enquêter sur les relations interprovinciales afin de trouver les moyens les plus efficaces de centralisation. Toute commission a besoin de conseillers juridiques et pour la circonstance ce furent MM. J. McGregor K.C. et Louis St-Laurent ancien ministre de la Justice et aujourd'hui Ministre des Affaires Extérieures.

M. St-Laurent est en faveur de la centralisation et pour causes. Il a collaboré lui-même à la préparation de ce document car il a travaillé 80 jours et a reçu comme indemnité le petit montant de \$12,150.00 et en plus \$500.00 comme frais de déplacement. (Hansard, 1947 page 4256.)

Qui ne serait pas favorable à la centralisation avec de tels hono-
naires? ?

La Sainte Messe

X X X

Alors pourquoi ne pas espérer?... "Spera in Deo..." Pourquoi ne pas Vous proclamer mon Salut et la Gloire de mon visage... et la Splendeur de ma vie?...

Pourquoi, malgré le sombre horizon, ne pas laisser mon cœur se grouler d'espérance?... et ne pas monter à votre Autel, pour Vous apporter déjà à l'avance, comme un trophée, chacune des heures de cette journée? et recommencer demain, après-demain et toujours... En proclamant que Vous êtes à jamais le Seigneur... le Dieu de la Jeunesse... et qui réjouit son cœur... et qui passe son temps à rajeunir les siècles... pour faire plus beau!

Allons en marche!
Encore que j'aie 60, 60 ou 70 ans que ma collaboration soit tous les jours plus jeune et plus fraîche!

Et que je dise avec une foi renouvelée, avec une inlassable espérance avec une charité plus chaude, ces premières paroles de l'éternel Sacrament qui continue: "Introibo ad altare Dei — Ad Deum qui laetificat juventutem meam".

Je monterai à l'Autel de mon Dieu... De ce Dieu qui est la seule joie de ma jeunesse et de ma vie.

(à suivre)

Lisez notre journal

Connaissez mieux

Votre esclave, le reporter

"UN TOUR" DU METIER

Mes chers amis, avant de reprendre mon siège, je voudrais vous raconter un "exploit" dont j'ai été le "héros". Si je le fais, c'est qu'en fait d'héroïsme, ce n'était vraiment pas très reluisant.

Il faut que je vous dise tout de suite que cet incident se passa à mon tout premier jour dans le métier. J'étais par conséquent un "p'tit nouveau", riche d'esprits, mais pauvre d'expérience.

Ce matin-là, donc, le patron m'appelle. C'était Fernand Denis, notre

sympathique rédacteur en chef.

— Robert, me dit-il, deux jeunes filles s'embarquent ce matin sur l'Em press of Ireland. C'est une de leurs amies qui m'a téléphoné. Il s'agit de deux demoiselles Anbut: l'une d'elle est organiste, et elle s'en va poursuivre ses études en Europe; sa sœur l'accompagne. Vous allez descendre au port avec "Buster" — c'est notre "Buster" — Arless de tantôt — et vous allez faire photographier les deux voyageuses. Nous aurons cela à temps pour l'édition finale.

Il n'en fallait pas plus pour me réjouir: mon premier reportage! Cependant, je n'avais pas prévu qu'il y aurait grande foule pour saluer le départ du paquebot. Je me trouvais en face d'un problème: celui de "reconnaître" deux demoiselles que je ne connaissais pas, et cela, au milieu d'une mer humaine. Je demandai à Arless comment l'on pourrait les trouver.

— C'est bien simple, me répondit-il. Fais le tour des bureaux d'enregistrement des premières, deuxième et troisième classes. Tu retraceras ainsi le numéro de leur cabine.

Je n'ai jamais pu comment me l'expliquer, mais personne ne répondait au nom d'Anbut ni en première, ni en deuxième, ni en troisième classes. J'étais en train de me demander comment procéder quand j'aperçus

Hommes, Femmes! Vieux à 40, 50, 60! Prenez vigueur Sentez-vous des années plus jeunes, pleins de vie

N'attribuez pas toujours à votre âge la sensation d'abattement, d'affaiblissement, d'épuisement. Des milliers sont émerveillés de ce qu'un peu de stimulant avec eux est capable de faire. Outre-mer, un tonique se vend indifféremment après 40 ans — lorsque l'organisme est faible, vieux simplement par manque de fer, de phosphore, de calcium, de vitamine B. Un médicament entre deux excipients: "Painkiller" et "B-H". Pourquoi les Tablettes Toniques Oxydant pour vous sentir vigoureux, des années plus jeune. En vente dans toutes les pharmacies de partout.

un officier du bord. Je lui explique ma déconfiture, tout penaud. Il me répond.

— Laissez donc vos demoiselles. J'ai un autre excellent sujet de nouvelle à bord.

— Vraiment?

— Oui, Sir Cedric Harwick, le fameux acteur d'Hollywood part pour l'Europe.

Imaginez mon enchantement. J'avais trouvé le "scoop" du jour. En un éclair, je compose en pensée le sujet de la photo:

— Pensez-vous que le capitaine consentirait à se laisser photographier avec sir Cedric? lui demanda je. Peut-être même sir Cedric pourrait-il même tenir un sextant, pour donner un peu d'atmosphère.

— Il faudra que je demande au capitaine, répondit l'officier. Suivez-moi.

Nous grimpons sur l'un des ponts supérieurs, où l'officier nous prie de l'attendre un instant. "Buster" et moi nous appuyons sur le bastingage, regardant vaguement la foule qui ondule à nos pieds. Le capitaine et sir Cedric s'amènent enfin, tout souriants. "Buster" prend la photo, et nous rentrons triomphants.

J'explique à M. Denis que je n'avais pu retracer les demoiselles, mais que nous revenions avec une primeur sensationnelle. Pendant que "Buster" s'affaire dans sa chambre noire au photographe amateur se présente à la salle de rédaction:

— C'est bien vous, monsieur Denis?

— C'est moi.

— J'ai rencontré une femme, sur un bateau dans le port. Elle a vu que j'avais un "kodak" et elle m'a demandé si j'avais un "film". Ensuite, elle m'a fait "poser" deux filles, et puis, elle m'a demandé de vous apporter mon "film".

M. Denis ne fut pas lent à saisir le sujet de la photo. Il appela "Buster", lui remit la pellicule et lui recommanda d'agrandir le négatif le

plus clair.

Cinq minutes plus tard, "Buster" revenait avec sa photo. Savez-vous qui apparaissait là-dessus? Les deux demoiselles, dans une pose d'adieu et, votre humble serviteur attendant sir sur le pont supérieur, "Buster" et Cedric! Vous vous imaginez l'ilarité générale. Et "Buster" d'ajouter: "En tout cas, patron, vous ne prétendez sûrement pas que nous n'étions pas à l'ouvrage".

CONCLUSION

Mes chers amis, d'une anecdote à l'autre, je m'aperçois que j'ai déjà abusé de votre bonne volonté. Je me proposais, histoire de rigoler ensemble, de vous citer certaines coquilles de nos journaux. J'en ai un plein sous-tissier. Cependant, avant de me retirer, je ne puis résister au désir de vous en signaler quelques-unes.

Lu, dans un quotidien montréalais ce titre de page de finance se rapportant à une coquette ville du Saint-Maurice: "Grand'mère lance une légère émission".

Lu, dans les petites annonces d'un journal sordide: "A vendre: un set de studio en velours chromé".

Lu, dans un quotidien montréalais au hasard d'un compte-rendu décrivant les fêtes faites en France à un prêt canadien: "Il fut reçu par une poule enthousiaste..." pour une foule enthousiaste, bien entendu.

Lu, dans une autre feuille de la métropole, aussi au hasard d'un compte-rendu de la réception ménagée en France à des visiteurs canadiens: "Les filles de France nous ont reçus à bras ouverts", pour les villes de France, évidemment.

Lu, dans un hebdo de province: "La reine va mieux, elle commence à se lever".

Lu, dans un quotidien du matin, cette perle consacrée à deux nouvelles dont l'une se rapportait à la santé de la reine Marie et l'autre à une bombe que l'on venait de découvrir tout près du château de Windsor, ce titre: "La vieille tombe menace d'écarter".

Lu, en fait de titre coiffant un compte rendu de funérailles d'une religieuse: "Religieuse décidée", pour religieuse décidée.

Vu, dans un quotidien de Montréal qui publiait, en une même page deux vignettes, la première montrant des vaches laitières qui venaient de rapporter des prix pour leur production,

L'ABSORPTION DU LAIT

Les hygiénistes disent qu'il faut encourager, mais non pas forcer les enfants à boire du lait. En insistant outre mesure, les parents risquent

et la deuxième montrant des Franco-Canadiennes en visite au journal: audessus des vaches: "en visite à notre journal"; et au-dessus des visiteuses: "trois bonnes vaches laitières".

Et enfin, cette perle d'entre les perles lue dans les annonces classées d'un grand quotidien: "Jeune fille a divan à vendre... Disposée à perdre quelque chose dessus".

Mes chers amis, je vous remercie de votre patience. Je n'ai qu'un vœu: celui que vous ayez eu autant de plaisir à lire toutes ces tranches de vie anecdotique que j'en ai éprouvé à les jeter sur le papier à votre intention.

Robert Prévost

de déterminer, chez leurs enfants, une aversion pour le lait qui durera peut-être toute la vie. Les enfants peuvent prendre leurs temps, pour absorber la quantité de lait nécessaire. On peut aussi les servir ce lait sous des formes variées, dans les soupes dans les gâteaux, dans les sauces, avec des céréales, avec des pommes de terre en purée, ou d'autres aliments avec lesquels le lait se mélange fort bien.

"Aimer, c'est faire un pacte avec la douleur" — Mlle de Lesoinasse

REMY G. TASCHEREAU

B.A., LL.L.

Avocat

Tél.: 13
4-7-47

Sainte-Marie, Bce.

Docteur Alphonse Dion

Chirurgien-Dentiste

24, Côte du Palais

Québec

13 6 47

LAFONDINN
TOURIST ROOMS
Chambres, touristes,
voyageurs
1006-12, Sherbrooke O.
MONTREAL
Attention spéciale aux
réservations
TEL. MA. 0555
Stationnement gratuit
Proximité des gares
Centre des grands magasins
Maison tranquille, propre,
confortable
Eau chaude et froide, bains
douches

Vient de paraître

Le sixième album de
LA BONNE CHANSON
De l'avis de tous, c'est le plus beau
des six.

Un recueil de chansons qui de-
vrait se trouver dans toutes les fa-
milles canadiennes-françaises
PRIX \$1.00

Charles-Emile GADBOIS, ptre
Casier postal 164,
Séminaire de St-Hyacinthe
"Celui qui ne possède pas la
collection de "La Bonne
Chanson" ne soupçonne
pas ce qui lui manque"

"UN FOYER OU L'ON CHANTE
EST UN FOYER HEUREUX"

Ecoutez le "Quart d'Heure de
la Bonne Chanson" tous les
samedis à 7 heures 30 p.m., au
Poste CKAC.

CE SOIR UNE OU
DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
35¢ LA BOITE
3. 1.00

A VENDRE

Si quelqu'un désire se procurer un
brûleur à l'huile de seconde main, en
très bon état, marque "Etna".
S'adresser au:

"Quida"
Ste-Marie Bce,

J.-A. Beshro
Marchand

Vous trouverez les plus récentes créations en modes nouvelles
pour le printemps et l'été. - Nous avons en magasin l'assortiment
la plus complète pour hommes, dames et enfants.
Spécialités: Toilette de mariées vu que nous désirons abandonner
les affaires pour cause de maladie. - Nous offrons notre marchan-
dise, deux propriétés et deux emplacements en vente à des con-
ditions faciles. - Poste d'affaires établi depuis de nombreuses an-
nées. — Belle Clientèle. — Profitez de cette offre.

Scott Jonction, Comté Dorchester, P.Q.

POUR LES MEILLEURS ACHATS
RENDEZ-VOUS

CHEZ

Maurice Pollack Limitée

75-95 rue St-Joseph à Québec

Aussi entrée par le Blvd Charest

Centre de la mode et de l'économie dans les vêtements
pour hommes, femmes et enfants

SOYEZ FORTS
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...
Prenez
Les **PILULES MORO**

Vous Etes-Vous Blessé?
PAINKILLER Apporte un
Soulagement Rapide
EN USAGE
PAROUT
DANS PLUS
DE
CENT ANS.
Pour Coupures, Contusions, Égrat-
gnures, Piqûres et Morsures
d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes,
Diarrhées.
CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

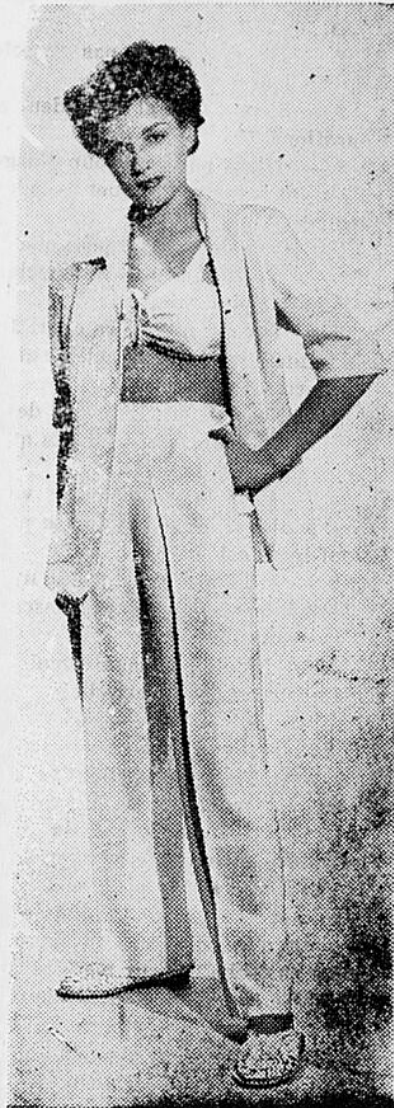
Les PEINTURES B-H
ÉCLAIRENT!
Embellissent!
PROTÈGENT!
LIENRE GIGUERE
STE-MARIE, BEAUCE

Le voici!!!
PROCÉDÉ RE-FIBRE-TEX
3 PATENTES BREVETÉES
Découverte scientifique combinant 3 patentes brevetées
sous un seul procédé pour la préservation des vêtements
de lainage et coton.
Brevet Français
No. 779,584.
LUBRIFICATION
DU
TEXTILE
Brevet Anglais
No. 431,016.
TRAITEMENT TENSIL
PRÉSERVATION DE
L'ÉLASTICITÉ DU
FIBRE DES
TISSUS
Brevet Américain
No. 2,124,768.
TRAITEMENT
ANTI-MITES ET
ORGANISME
PROCÉDÉ RE-FIBRE-TEX
Restaure l'huile naturelle aux fibres des tissus de lainage et coton.
Revitalise les vêtements d'une souplesse et fraîcheur naturelle et luxueuse.
Rend les vêtements à l'épreuve des mites.
Garantie de doubler la durée des vêtements et de prolonger la fraîcheur du
pressage.
11 JUILLET
VICTOR LAMBERT
TEINTURIER
Ste-Marie, Beauce P. Q.

Aux Editions Serge Brousseau
"ZIRSKA IMMIGRANTE INCONNUE"
Captivant Roman de 360 pages
de
Jean-M. Carrette
EN VENTE \$2.00
Lisez le plus intéressant roman, vécu à
Québec. — De l'intérêt dans toutes les
pages — Lisez "Zirska", vous rirez, vous
pleurez et vous admirerez.
EN VENTE
EDITIONS SERGE BROUSSEAU
1896, Ouest Ste-Catherine, Montréal
OU
Chez l'auteur JEAN-M. CARETTE
9, St-Antoine, Ste-Marie, Beauce

Le blanc qu'il nous tarde de porter

par Simone GELINAS
LE CONFORT D'ÉTÉ



Parler du blanc par ces jours froids et maussades, où il pleut incessamment exige beaucoup d'optimisme et de confiance dans l'avenir. Espérons que lorsque vous lirez cet article nous aurons enfin la température d'été que la saison nous doit depuis quel que temps déjà. L'optimisme, c'est d'ailleurs tout ce que peut montrer actuellement le marchand, pour justifier des énormes quantités de vêtements d'été dont il a fait l'acquisition ce printemps, lorsqu'enfin et pour la première fois depuis plusieurs années il a constaté pouvoir acheter à cœur content et choisir parmi une belle variété de marchandise. D'après un marchand local, si la température ne tourne pas au chaud d'ici le 15 juin, les ventes de marchandise d'été seront tragiquement compromises et infligeront au commerce du vêtement, une perte considérable.

LE BLANC BAT LA MARCHÉ

Quoiqu'il en soit, si le mercure nous permet de recourir aux vêtements d'été, nous porterons surtout du blanc non seulement pour nos robes et manteaux, mais également comme accessoires. Du blanc crâne, du blanc crème relevé d'aucune couleur sinon parfois d'une touche d'or. Il a si grande importance cette saison, que la totalité des vitrines des grands magasins lui est allouée, où on nous donne un avant-goût des matins, des après-midi et des soirs en blanc, ainsi que du blanc pour la plage, les courses et le golf. Il faut avouer que le blanc est frais et distingué, et qu'il contraste très joliment avec une peau bronzée.

Avec dessous en brassière pour les brins de soleil, cet ensemble négligé est fort confortable pour la plage et vacances.

Le gilet se boutonne donnant un caractère plus "digne" pour le retour à la ville. On peut aussi compléter l'ensemble par des "shorts" en plus des pantalons. On trouve ces modèles en bleu pâle, rouge, marine blanc, beige, bleu aviation etc. Le spun rayon "véridé" est le matériel idéal pour cette confection. On peut aussi le porter avec une chemisette au lieu de la bande-brassière.

Tailles 2 à 18.

Cependant pour être acceptable, le blanc doit être méticuleusement propre; ce qui signifie que le vêtement que vous achetez doit être lavable ou tout au moins garanti nettoyable. Mais de préférence, parce que la saison chaude est courte et parce que le travail dans les maisons de nettoyage à ces vêtements est lent, il est conseillé de donner la préférence aux vêtements que vous pourrez passer le soir dans la mousse savonneuse repasser le matin et porter l'après-midi. Ceux-ci peuvent être de coton de crêpe, de shantung ou même de

lainage, mais ils ne doivent pas porter de garnitures ou de doublures, qui les défendent à l'immersion.

DES VÊTEMENTS LAVABLES DE PREFERENCE

Lorsque vous faites l'acquisition d'un vêtement blanc, assurez-vous qu'il peut tolérer l'eau ou abandonnez-le aux gens fortunés qui pourront se permettre d'en faire l'acquisition pour ne le porter que quelques jours seulement durant l'été. A cause également de l'entretien domestique auquel elles devront être soumises, évitez les robes et jupes à plis accordéon, ainsi que celles garnies de ceinture, de boutons recouverts de tissu. Les boutons et boucles de ceinture en métal rouillent à l'eau, et tachent le tissu, alors que la ceinture elle-même se décolle et devient inserviable. La petite robe simple à manches à même, taille en place et jupe en forme ou plis renversés de même que celle à ligne princesse allongée, qui s'accompagne d'une ceinture de même tissu ou de chevron blanc, est celle qui s'entretient le mieux et qui vous donnera le meilleur service, qu'elle soit de jersey, de soie, de piqué brodé, de crêpe, de broadcloth, ou de shantung. Plus elle sera sobre plus vous l'aimerez et plus vous pourrez la porter longtemps.

LE MANTEAU COURT

Le manteau court vient en second probablement parce que c'est un des seuls vêtements blancs que l'état de la température nous ait permis d'adopter jusqu'à présent. La mode nous le propose ou très fantaisiste à dos et manches largement évasés, ou très sobre ou sans revers dos et devant droits, poches conventionnelles. Il est certain que ce dernier style est plus pratique et se recommande mieux à toutes les tailles. J'aime particulièrement ce modèle net et jeune qui rappelle les marinières de notre enfance avec ses deux rangées de boutons dorés, sa demi-ceinture sur dos droits et son col et revers bien couchés.

SOULIERS ET SACS A MAIN

Le manteau court vient en chaussette encore que les mannequins et formes de vitrines nous sont offerts dans une variété ravissante de modèles et de couleurs, où le daim gentille subit de prédominance. Dans les formes sandales, ils sont frais, capricieux et élégants, dans celles escarpins, ils sont sobres, conservateurs et chic, mais n'enlèvent pas le prestige des petits souliers fins coquettement grimpés sur de hautes plate-formes non plus



Avec votre maison et votre peinture, on peut faire un chef-d'œuvre! Protégez votre maison en lui donnant une beauté superbe et durable... Précisez bien: peinture B-H "English".

LINIERE GIGUERE
Ste-Marie, Beauce

la santé
AU CANADA

COUVREZ LES BRULURES

La première chose à faire, en cas de brûlure, est de recouvrir la partie atteinte, jusqu'à l'arrivée du médecin. Les brûlures ne sont pas infectées lorsqu'on les soigne, mais elles peuvent s'infecter si les premiers soins que celui des wedgies qui appuient et supportent si solidement la plante du pied. Il nous tarde de voir de si jolies chaussures battre les pavés. (Notre temps)



C'est votre maison. L'assurance peut la protéger, mais elle ne peut l'embellir. Mais les peintures B-H font les deux!

LINIERE GIGUERE
STE-MARIE, BEAUCE

sont administrés maladroitement.

Les services de la Santé nationale conseillent de ne pas essayer de soulager la douleur par l'application d'un onguent. Seuls, les pansements stérilisés, tels que les médecins les appliquent, sont absolument sans danger.

NECESSITE VACANCES

Les médecins nous rappellent que les vacances ne sont pas un luxe, mais une nécessité. Nous avons tous besoin de changement, de repos et de récréation, au moins une fois par an.

Ceux qui négligent cette précaution nuisent à leur santé, affirment encore les médecins. Le corps et l'esprit ont tous deux besoins de vacances, pour continuer à fournir le rendement que nous exigeons d'eux.

MADELEINE ROBINSON, ENFANT DE LA NATURE

Madeline Robinson, veule de du "Fugitif" et des "Chouans", est une enfant de la nature. Elle adore la campagne où elle se sent chez elle. Elle aime les arbres, l'eau, le soleil et surtout les fleurs.

Elles ne sont pas rares ces femmes qui lorsqu'on leur demande: "Que souhaitez-vous dans la vie?" déclarent aussitôt ingénument: "Rien tant que pouvoir vivre loin des bruits de la ville et de ses tentations", alors qu'elles ne cessent de courir les grands magasins, les bars et les coiffeurs. Ce serait peut-être une autre affaire, s'il s'agissait de partir le soir même pour une ferme, si confortable fut-elle.

Madeline Robinson est une femme d'intérieur qui, vraiment préfère aux galas et aux réceptions, une vie paisible et ménagère. Aussitôt que son travail de studio est terminé, elle se précipite chez elle, dans un coin paisible de la banlieue. Son véritable nom est Svoboda; elle est tchèque de naissance. Or Svoboda signifie "liberté"; aussi, c'est peut-être dans ses origines qu'il faut chercher le goût de cette artiste, pour les évasions dans la nature.

Chez-elle dans sa ville, elle vit avec son mari en véritable fermière. Tous les jours, ils se lèvent à sept heures du matin pour travailler dans

DEUX TONS



Voici une robe-ensemble de deux tons qui pourra se porter tout l'été et jusqu'au début de l'automne. Le haut de la robe de couleur foncée est orné de chevrons dont la couleur s'harmonise à celle du gilet. Celui-ci est à manche courte et de coupe semi-bolero. On le confectionne en toile de boucher lavable "vérifiée" dans les couleurs: sable, gris, bleu poudre, saumon, aqua ou noir avec gilet blanc.

TAILLES 12 à 20.

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

Le jardin ou la maison. Ils sortent très rarement le soir, et comme de véritables campagnards se couchent avec les poules vers les dix heures.

Le fabuliste LaFontaine a écrit "Pour vivre heureux, vivons caché". Madeleine Robinson, dans la vie champêtre, a trouvé le bonheur.

Caron parle de:

Vivre en pacha

Le Larousse a des idées très nettes sur les pachas. Le commun des mortels, vous et moi, nous savons aussi ce que c'est, la vie d'un pacha, et tant pis si notre idée suit seulement de très loin celle du dictionnaire.

Un pacha, vous le savez bien, passe sa vie dans un fauteuil confortable tandis que des esclaves — il en faut au moins deux — l'éventent paisiblement...

C'est donc que tout au fond de nous, l'idée de confort est intimement associée à une brise très douce, de l'air qui circule mollement, un zéphir pour employer le mot cher aux poètes.

Hommes et femmes rêvent donc d'une vie de pacha mais ils retombent vite dans ce qu'ils appellent la vie réelle. Une vie sans beaucoup de loisirs, peu de confort et pas du tout d'esclaves...

Soupirs!

Pourquoi soupirer?

Vous savez bien que vivre en pacha c'est un rêve impossible à réaliser de nos jours. Seuls quelques potentats orientaux peuvent y arriver, et encore!

Détrompez-vous! L'éventail, les esclaves, le siège confortable, de nos jours tout cela est à la portée du plus pauvre aussi bien que des plus fortunés.

Mais voulez-vous nous dire où vous trouverez les esclaves, ou tout au moins le personnel pour actionner le grand et long éventail une fois que vous en aurez rassemblé les plumes?

Qui a parlé d'éventail de plumes ou de branchages? Pas moi, bien sûr! J'ai seulement mentionné un éventail, un, — un seul — esclave, tout cela à propos d'une vie de pacha...

Cet esclave, vous auriez dû y penser, c'est naturellement l'électricité. Vous savez bien que l'électricité — esclave et fée tour à tour, est là pour vous servir, pour actionner tous les appareils et moteurs qui rendent le travail plus facile, la vie plus confortable.

Avec un éventail électrique vous n'avez rien à envier aux riches, aux privilégiés des temps anciens et modernes.

Espérons que vous ne l'oublierez plus, que chaque fois que vous vous installerez dans votre chaise favorite avec un grand verre de thé au citron, une orangeade ou du café glacé, vous vous donniez en même temps le plaisir et le luxe de bien savourer votre bonheur. Vous savez, vous en avez de la chance!

Les autres peut-être, mais moi, chaque fois que je m'approche d'un éventail j'ai un bon torticoli!

Vous le mettez trop près de vous. Souvenez-vous. L'esclave du rêve tient toujours l'éventail au bout d'un long manche, faites-en autant... éloignez un peu la brise.

Il y a des gens, paraît-il, qui installent un éventail dans le grenier pour mieux dormir durant les chaleurs; l'air du bas est plus frais rendu au soir. La suggestion a bien du bon sens pour les maisons d'été avec leur plafond bas et des fenêtres souvent trop petites...

L'éventail sert aussi à débarrasser la cuisine de l'air surchauffé et des odeurs. Il y a une façon de le placer, sur, ou près, de la fenêtre qui donne beaucoup de satisfaction et quel bienfait pour les petites cuisines...

Enfin, moyen extrême, il est possible de rafraîchir une pièce en faisant tourner l'éventail électrique devant ou au-dessus d'un bloc de glace... C'est naturellement une invitation aux torticolis mais il est des jours où pour un peu de fraîcheur on risquerait tout... Vous m'en donnerez des nouvelles et, d'ici là, n'oubliez pas que tout le monde peut vivre en pacha!

Boîte de 15 Sachets Moins de 5 centimes la Pinte

Comme à la source l'eau minérale artificielle fraîche, gazeuse, alcaline.

Sithinés 33
du Docteur Groc

En vente: dans toutes les pharmacies.
Gros: 200, rue Vallée, Montréal.

La Brique de Scott Ltée

Terra cotta — Tuyau de drainage
SCOTT-JONCTION, C4 DORCHESTER

4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

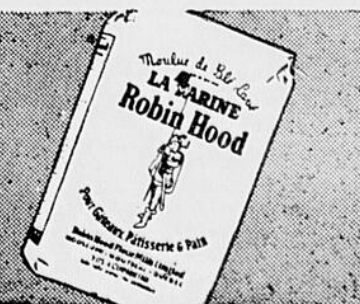
TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES **PILULES ROUGES** POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS À LA MAISON, EMPLOIENT

La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Lavé



LIVRES NOUVEAUX

La vie littéraire

La tortue de Pierrot

A-201-2

Voici le premier album d'une nouvelle série de contes remarquables par ses histoires fines et amusantes ses illustrations en couleurs et son prix modique.

Les enfants en vacances ont organisé une exposition des plus beaux animaux. Et il n'y a pas que les animaux qui soient bien beaux dans cet album. Nicole, Suzanne, Jean-Paul et tous les autres ont revêtu leurs plus jolies robes pour la circonstance et leurs plus beaux habits. Les petites filles ont frisé leurs boucles et les ont ornées de jolis rubans et de fleurs. C'est une histoire composée tout en beauté, et pleine de soleil. Poussette porte à son cou un alge noeud de ruban bleu, Jeannot Lapin a ses moustaches finement lissées et le chien Toby est nubané de vert.

Pierrot seul n'est pas heureux parmi tout ce petit monde joyeux et fier de mener à l'exposition le plus joli des animaux. Pierrot, lui n'a pas de favori. Son grand-père trouve

qu'il est trop petit pour lui en confier un. Pauvre Pierrot s'en va seul sur la route, le nez bas, des larmes pleines son petit cœur. Et quand il a tenté d'amener à lui pour les conduire à l'exposition, un mignon petit lapin ou un jeune poulain qui s'amusait dans la plaine ou un charmant petit faucon qui le regardait pleurer, tous se sont sauvés en courant.

Pauvre Pierrot, les papillons, les rouges-gorges, même Cochon rose, auprès d'une grenouille paresseuse, étendue au soleil sur une grosse roche. Pierrot est désespéré et pleure; ce n'est que Suzanne qui peut enfin l'arracher à ses tristes pensées et le faire suivre à l'exposition. Il y trouve tous les animaux et, tous, plus beaux les uns que les autres, coquettement parés, joyeux, nerveux. Il y trouve aussi les enfants heureux.

Il faudra lire ce conte pour en savoir la fin vraiment inattendue et qui réserve la plus belle des surprises à Pierrot et aux lecteurs aussi.

(1) Un album de 32 pages, illustré en couleurs. Prix \$0.20, par la poste, \$0.25. En vente dans toutes les librairies, les magasins à rayons à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Les Editions Variétés ont publié ces jours derniers quatre nouveaux albums très attrayants qui seront sûrement très populaires.

CONTES BLEUS

Cet album contient quatre histoires fantastiques qui feront la joie des petits enfants et rappelleront de bons souvenirs à ceux qui les leur liront. Il y a l'histoire de Rapunzel et de ses longs cheveux, celle de Gros Claude et Petit Claude, celle aussi de l'Intrépide petit tailleur et du Loup et des sept petits chevaux.

HISTORIETTES POUR les PETITS

Ce livre est fait de ritournelles, de rimettes, de chansonnettes et de jolies histoires qui amuseront les jeunes lecteurs. Chaque page et la couverture sont illustrées en couleurs.

RECITS de l'ancien TESTAMENT et RECITS du Nouveau Testament

tion médicale, il y a folie à tenter un traitement. Pourtant, plusieurs personnes le font par leur négligence à prendre conseil dans la maladie et leur pratique personnelle de la médecine.

En avant vers la santé

"A rester assis sur les sables de la vie, on risque d'être englouti sous la marée du temps", disent les grands médecins canadiens, et ils le prouvent une méthode positive de parvenir à la santé.

Pour atteindre et conserver la santé, il faut un effort constant car l'inaction, disent les médecins, menace d'entraîner sur nous la maladie et la déchéance.

Progrès de la santé

Jadis la vie se résumait à une lutte presque constante contre la maladie. Aujourd'hui, par suite de la maîtrise de maladies importantes et de la défaite presque complète de certains autres, les autorités sanitaires mobilisent pour une nouvelle lutte: la conservation du terrain gagné et l'amélioration des niveaux individuels et nationaux d'hygiène.

Dans cette ascension vers le progrès, la médecine et l'hygiène publient dans une typographie claire qui en facilite la lecture aux plus jeunes enfants à qui ces albums sont particulièrement destinés. Le prix de chacun est de \$0.20, par la poste \$0.25. En vente dans toutes les bonnes librairies, dans les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Le plus beau des bijoux est le plus inutile.

Vacances

VACANCES! Mot magique qui donne de l'acier aux nerfs trop tendus et gonfle l'air pur pour les poumons fatigués des pauvres citadins.

VACANCES! Mot évocateur de Réve, de Beauté et de Liberté.

VACANCES! Parfums champêtres, odeurs salines, griserie du vent. Source qui chante, frémissement des feuilles, murmures des cascades gazouillis des nids, splendeurs du paysage, clapotis des vagues, infini de la mer, crépuscules féeriques nuits bleues et lune d'argent.

VACANCES! Bateau tout blanc avec ses cheminées fumantes et ses passagers impatients de changer d'horizon.

VACANCES! Rêverie sentimentale. Mystérieux sous-bois où les amoureux vont par le petit sentier se griser des senteurs de résine.

VACANCES! Paroisses de ramures qui nous abritent gentiment alors que nous écoutons la cantilène de la forêt.

Canot léger qui glisse sur l'onde chaloupe qui flotte à la dérive, au gré de son caprice, délicieuse rêverie à deux à l'heure du coucher.

VACANCES! Solitude, lecture méditative et admiration des chefs-d'œuvre de l'Assise incomparable, dont la vue renue si profondément l'âme sensible avide de beauté simple mais réelle.

VACANCES! Mot magique. Réve de Beauté, Réve de Liberté!

Ces deux albums qui portent l'imprimatur de l'Archevêché de Montréal, racontent aux enfants dans un style clair, avec des images également précises, les principales épreuves de l'Histoire Sainte. C'est une histoire qu'il leur faut connaître et avec leur âge est mieux indiquée que ceux que présentent les Editions Variétés, pour les éducateurs et les parents, dans et enseignement auprès des plus jeunes enfants.

Ces albums ont 32 pages chacun et sont illustrés en couleurs. Les couvertures sont attrayantes. Prix \$0.20 chacun, par la poste, \$0.25. En vente dans toutes les librairies, les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

COMMENT PARLENT LES ANIMAUX DE LA FERME

Jamais encore un album aussi joli et si bas prix, écrit en langue française n'a été présenté aux jeunes. Ils se réjouiront d'y retrouver tous les animaux de la ferme croqués dans leurs attitudes les plus typiques et souvent bien amusantes, animés de couleurs pleines de vie et de brio. Le langage de tous ces animaux amusera beaucoup les enfants, tout en les renseignant.

Cet album est à la portée des bien jeunes enfants. Il ne faudrait pas les en priver.

NOUS IRONS AU BOIS!

Une histoire très jeune spécialement écrite pour les petits qui ne vont pas encore à l'école. Tout est dans les images. L'expression de Minet, Cochon Rose, Bébé, Bourru l'ours et de Cocotte la poule en dit assez long sur l'escapade de ces aventuriers et sur les péripéties de leur course au bois.

C'est un album très joli, amusant, plein de vie. Les petits passeront des heures à en retourner les pages et à y reconnaître les animaux avec lesquels ils deviendront vite familiers.

LES VACANCES DE TINTIN

Tintin, c'est le nom du chien de Josselyn et de Paul. Ceux-ci étant en vacances, Tintin en profite aussi. Il partage avec ses amis, leurs jeux participatifs à leurs escapades et aussi, à leurs étourderies. C'est un bien beau chien et Josette et Paul sont de bien jolis enfants.

Cet album, comme les deux précédents de cette série, sera précieux dans la bibliothèque des jeunes enfants. Il développera chez eux le goût de la lecture, l'esprit d'initiative d'imagination et, surtout, contribuera à leur enseignement d'une façon tellement agréable.

Ce sont des albums de grand format: 10" x 12". Ils ont 16 pages chacune illustrées en quatre couleurs. Le texte au bas de chaque page est écrit dans une typographie claire qui en facilite la lecture aux plus jeunes enfants à qui ces albums sont particulièrement destinés. Le prix de chacun est de \$0.20, par la poste \$0.25. En vente dans toutes les bonnes librairies, dans les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Avantages d'un paturage permanent

PATURAGES

En voulant améliorer un paturage permanent le cultivateur peut souvent être induit en erreur par le comportement ou l'apparence de son champ. C'est un fait qu'au printemps même sur un paturage non entretenu le terrain se couvre d'un tapis vert. Les herbes, dans leur lutte pour la vie, réussissent à cacher la surface d'un sol négligé. Mais cette verdure parfois opulente est de courte durée, car les réserves de nourriture sont vite épuisées, la sécheresse de l'été arrive et le terrain reprend son visage désertique et aride.

D'un autre côté, un bon paturage qui a reçu les soins requis, en d'autres termes, qui fut bien entretenu, fournit une production constante de matières nutritives tout le long de la période de végétation permet au cultivateur d'obtenir sur l'achat d'aliments supplémentaires et aux animaux de se maintenir en bonne santé tout en donnant une production de lait ou de viande.

On ne saurait réussir à obtenir un excellent paturage que sur un sol bien équilibré, assez riche et où le terrain peut se travailler facilement. Avant de l'établir dans un endroit quelconque de la ferme, il est important peut-être de choisir un site:

- 1.—Pas très éloigné de l'étable.
- 2.—Où il y a une source d'eau potable.
- 3.—Où les animaux peuvent trouver de l'ombre.

Mais le premier pas consiste à faire une analyse du sol pour savoir à quel genre de terre on aura affaire et comment la traiter. En recueillant ici et là dans le champ des échantillons de sol que l'on mélange pour avoir un type représentatif et que l'on fera analyser par l'agronome et par ceux qui ont la direction du Laboratoire provincial des sols à la Faculté d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, on saura renseigner d'abord sur l'état d'acidité du nouveau paturage et s'il faut amender le sol, on saura quelle quantité de chaux il sera nécessaire d'appliquer. La plupart des herbes à paturage viennent bien sur un sol neutre. La structure et la texture du sol permettra souvent à l'agronome de déterminer quel serait le meilleur fertilisant à employer pour maintenir la croissance de l'herbe.

Mais l'engrais le plus communément utilisé pour activer la pousse du trèfle blanc sauvage est sans contredit l'acide phosphorique. Le superphosphate ordinaire, en plus de fournir 360 livres d'acide phosphorique par tonne, apporte aussi au sol une quantité double de sulfate de calcium et demeure ainsi une source économique de fertilisant pour les paturages.

On estime qu'il est plus efficace d'appliquer de 600 à 800 livres de superphosphate à l'acre une fois tous les trois ans, que d'étendre une petite quantité sur le paturage chaque année. Au début, il serait peut-être sage d'appliquer un engrais complet pour hâter la pousse de l'herbe, mais une fois que le paturage est établi et que les légumineuses ont une tendance à augmenter, celles-ci absorbent l'azote de l'air qui suffit à leurs propres besoins et dont une partie sert aussi à nourrir les autres plantes. Il est souvent pratique d'engraisser avec un fertilisant complet contenant de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse, une partie d'un paturage. Ceci favorisera une croissance hâtive au printemps.

On estime qu'il est plus efficace d'appliquer de 600 à 800 livres de superphosphate à l'acre une fois tous les trois ans, que d'étendre une petite quantité sur le paturage chaque année. Au début, il serait peut-être sage d'appliquer un engrais complet pour hâter la pousse de l'herbe, mais une fois que le paturage est établi et que les légumineuses ont une tendance à augmenter, celles-ci absorbent l'azote de l'air qui suffit à leurs propres besoins et dont une partie sert aussi à nourrir les autres plantes. Il est souvent pratique d'engraisser avec un fertilisant complet contenant de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse, une partie d'un paturage. Ceci favorisera une croissance hâtive au printemps.

On estime qu'il est plus efficace d'appliquer de 600 à 800 livres de superphosphate à l'acre une fois tous les trois ans, que d'étendre une petite quantité sur le paturage chaque année. Au début, il serait peut-être sage d'appliquer un engrais complet pour hâter la pousse de l'herbe, mais une fois que le paturage est établi et que les légumineuses ont une tendance à augmenter, celles-ci absorbent l'azote de l'air qui suffit à leurs propres besoins et dont une partie sert aussi à nourrir les autres plantes. Il est souvent pratique d'engraisser avec un fertilisant complet contenant de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse, une partie d'un paturage. Ceci favorisera une croissance hâtive au printemps.

ROTATION

Chaque fois que la chose est possible, on conseille de pratiquer sur un paturage permanent un système de rotation qui permet de faire paître différentes sections du paturage à divers intervalles. En divisant le paturage en trois clos aussi égaux les uns que les autres, on distribue ainsi plus efficacement la superficie à pacager, on favorise une pousse constante de l'herbe, et on accorde aux animaux un accès régulier à un champ où l'herbe est assez abondante et dans les meilleures conditions de croissance pour obtenir les meilleurs résultats.

Il est recommandable de diviser le paturage en trois clos. Souvent une clôture électrique constitue la barrière ou la séparation la moins dispendieuse. Pour réussir avec cette rotation des paturages, il y a certaines règles à observer. D'abord le premier facteur — et nous croyons

que c'est le plus important — consiste à bien fertiliser les divers clos. Le genre et la quantité de fertilisant employé sur chaque clos conditionnent l'époque et la durée de la pousse. Nous donnons ici un exemple: dans le clos n° 1 il serait convenable d'appliquer un engrais complet avec un assez fort pourcentage d'azote. Ce dernier élément stimulera la croissance de l'herbe et préparera le premier clos plus tôt au printemps. Sur le champ n° 2, un engrais à patate pourrait être appliqué, et alors l'herbe poussera bien mais un peu plus lentement que dans le premier clos. En plaçant de cinq à dix têtes par acre sur le champ n° 1, on fera raser l'herbe et il faut avant que le deuxième clos soit prêt au pacage. En général, une croissance moyenne de six à dix pouces donnera une herbe à la fois savoureuse et nutritive sans nuire à la réserve de nourriture dans le sol destinée à donner un bon regain au paturage. C'est à l'automne précédent que le troisième clos doit être engraisé avec un fertilisant utilisé généralement pour une culture de grain, faible en azote ou de préférence avec du superphosphate et de l'engrais de ferme. La croissance de l'herbe dans ce troisième clos sera complétée quand le deuxième clos s'achèvera d'être pacagé par les animaux. Et la rotation reprendra où elle a commencé.

ENTRETIEN

L'entretien d'un paturage est peut-être un des facteurs principaux de sa durée et de son rendement. Rien ne sert de bien préparer le sol à recevoir la semence des plantes à paturage si on l'abandonne au bout de quelque temps et si on ne suit pas les recommandations que nous énumérons ci-dessous:

1.—Le cultivateur soucieux d'un paturage permanent sur sa ferme ne devrait pas négliger d'y passer la faucille au moins une fois par année pour y détruire les mauvaises herbes. Souvent il sera nécessaire de faucher le paturage deux fois: en juin et tard en septembre. De toute façon, il faut éviter que les plantes nuisibles ne prennent le dessus ne gênent et ne diminuent considérablement la valeur du paturage.

2.—Quand les vaches changent de clos, il sera nécessaire d'étendre aussi également que possible dans celui qu'elles viennent de quitter, les déjections animales qui jonchent le sol. Si on ne prend pas la suite une assez forte superficie de terrain, car les animaux ne mangent pas l'herbe haute qui pousse sur les bouses. Quand ces déjections sont uniformément étendues sur le terrain, elles l'engraissent, favorisent la reprise de l'herbe et augmentent au lieu de diminuer la valeur du paturage.

L'UNION NATIONALE A CHOISI M. REMIE DANS HUNTINGDON

— John Gellis Rennie, de Montréal et de Huntingdon, a été choisi hier comme candidat de l'Union Nationale, dans Huntingdon, où une élection complémentaire aura lieu le 23 juillet, pour trouver un successeur à l'ancien député du comté. M. Dennis J. O'Connor, libéral décédé l'automne dernier. La convention de l'Union Nationale a eu lieu à Huntingdon et a été présidée par l'hon. M. J. D. Bégin.

PROVERBES

NUL BIEN SANS PEINE — Il en coûte toujours d'acquiescer les vrais biens ou du moins les meilleurs. Ni la naissance, ni les héritages ne les donnent: ils sont d'ordre spirituel et on se les assure par de généreux et persévérants efforts.

NUL NE PEUT SERVIR DEUX MAITRES (Evangile) Il y a des services incompatibles: il faut renoncer à l'un pour se consacrer à l'autre. Tels sont le service de Dieu et celui du démon, le culte suprême de Dieu et celui du veau d'or et de richesse.

NUL N'EST PROPHETE EN SON PAYS — Jésus-Christ s'est appliqué à lui-même cette parole. Les hommes de grands mérites sont d'ordinaire moins considérés dans leur patrie qu'ailleurs.

OBESSEANCE VAUT MIEUX QUE SACRIFICE — L'Ecriture enseigne dans cette parole, que le sacrifice le plus agréable à Dieu n'est

LA BONNE CUISINE

BOEUF A LA MODE

- 1-2 livre de boeuf coupé en petits morceaux
- 2 c. à table de farine
- 1 c. à table de gras
- 1-2 c. à thé de sel
- placée de poivre
- 2 c. à table d'oignon haché
- 2 c. à table de piment vert haché (facultatif)
- 1-2 tasse de céleri haché
- 1 c. à thé de paprika
- 2-3 tasses d'eau bouillante

Saupoudrer la viande de farine. Faire revenir dans le gras chaud. Ajouter le reste des ingrédients. Couvrir et laisser mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre, environ 2 à 2 1/2 heures, ajoutant de l'eau bouillante pendant la cuisson, si nécessaire.

(Donne six portions).

UN NOM MIGNON

Une ville du Mexique est affligée du nom de Parramandamanacutiri-micuaru; un homme qui bégaye aurait certainement de la misère à demander son chemin pour y aller.

"Je préfère à un sage qui m'attriste un fou qui m'égaye."

LISEZ NOTRE JOURNAL

pas celui qu'on peut faire des biens extérieurs, mais plutôt celui du cœur qui consiste dans la soumission intime de la volonté.

OBLIGER UN INGRAT C'EST ACHETER LA HAINE — La reconnaissance pèse aux esprits orgueilleux et aux mauvais cœurs: ils cherchent toujours quelque motif de rompre avec leurs bienfaiteurs. Ceux-ci cependant ne doivent pas se laisser décourager par l'ingratitude.

Les meilleurs parents

Les "Entretiens sur l'Education" ont traduit de "Home and School" ces vœux savoureux présentés par une bande d'enfants de 8 à 12 ans, sur les meilleurs parents.

Ce sont ceux qui:

1 — Ne se disputent jamais et ne se disent jamais de choses désagréables.

2 — Ne se mettent pas en colère contre leurs enfants.

3 — Savent tout et répondent aux questions.

4 — N'ont pas beaucoup d'argent mais ont le temps de jouer avec leurs enfants.

5 — Possèdent une espèce quelconque de voiture, ou des bicyclettes pour aller pique-niquer.

6 — Savent nager, camper, faire de la menuiserie, de la cuisine et toutes sortes de choses.

7 — Ne vous ennuyent pas de leur sollicitude, mais sont contents quand vous rentrez à la maison.

8 — Vous laissent inviter vos amis à goûter, même quand le pot de confitures est vide.

9 — Vous font porter les mêmes vêtements et les mêmes choses que les camarades.

10 — N'oublient pas de venir vous dire bonsoir dans votre lit.

S'il faut en croire Annie Ducaux, le cinéma a fait d'elle, l'artiste la plus... mouillée de la production française. Avant même de lire un scénario, dit-elle, je sais qu'il comportera une scène où le ciel ouvrira sur moi ses cataractes, où les éléments s'entendront s'entrechoquer pour se déchainer sur ma tête; pluie, tempête, orage. Il pleuvait dans "Un grand amour de Beethoven". La scène se passait dans un moulin, et je ruisselais d'eau. Il pleuvait aussi dans "L'Inévitable monsieur Dubois" et quelle pluie.

On cherchait un chanteur pour interpréter une mélodie dans le film "L'Inévitable monsieur Dubois". C'est ainsi que Georges Guétary débuta au cinéma.

Sauvegardons la famille par l'habitation.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Personnalités d'Animaux

198F



Les animaux, comme les humains, ont des traits distinctifs dans leur caractère. Une photo comme celle-ci illustre l'expression: "Enjoué comme un petit chat."

IL Y A quelques mois, un reportage sensationnel racontait les exploits d'un chien "parlant". Ecrit de bonne foi, cet article était quand même assez incroyable.

Si vous n'avez pas confiance à un tel prodige, vous devez admettre que les animaux ont quelque chose de humains. Tous ceux qui ont eu un favori, chien ou chat, savent que nos petits amis comprennent les commandements, qu'ils ont des caractères bien à eux, que leur humeur varie ainsi que leur expression.

Voilà qui est important pour celui qui veut les photographier. En effet, de même qu'une photo de l'oncle Jos ou de la cousine Henriette traduit son caractère, de même vos instantanés des animaux de la maison donnent une idée de leur "personnalité".

Le résultat, c'est que plusieurs règles qui s'appliquent à un portrait sans cérémonie peuvent s'appliquer à la photo d'un animal. Prenons les premiers plans en considération, d'abord. Il faut alors se placer assez près pour que l'animal soit bien le centre de la photo, et non pas un petit point perdu dans un feuillage d'arbres ou de broussailles.

Ensuite, il faut veiller au naturel. Essayer de faire poser des animaux c'est pour le moins plus difficile que d'obtenir de l'oncle Emile de ne pas grimacer en plein soleil. Il faut donc essayer d'occuper le sujet: lui donner une balle pour jouer, du lait à boire ou un biscuit à croquer. Cela vous permet de faire le foyer de votre appareil à l'avance, d'appeler l'animal et de le saisir lorsqu'il viendra mordre à "l'appât", que vous lui tendrez.

Troisièmement, exprimez une idée, racontez une situation. Vous remarquez dans la photo d'aujourd'hui que le chaton en poussant sur la porte résume la phrase "Enjoué comme un petit chat". Que vos photos manifestent l'humeur, l'expression ou le caractère du sujet.

C'est là, vous vous en rendez compte, le secret des meilleures photos du genre. Un chien peut être digne, une vache calme, un agneau prendre des airs enfantins. Les deux chevaux qui tirent une voiture peuvent avoir une allure résignée et les singes, une figure de bandits. Tous les animaux ont des traits particuliers, vos meilleurs instantanés le prouveront.

Jacques Lumière

la santé AU CANADA

Extraction des dents

Les autorités sanitaires canadiennes font remarquer que la science moderne peut rompre avec les dents, et conseillent l'extraction des dents cariées.

A défaut du meilleur dentiste-elles la privation s'impose parfois. Mieux vaut manquer de dents que de gader des molaires cariées, foyer d'infection pour tout l'organisme.

Suggestions pour la chaude température

"Ne vous surmenez pas, vivez sans effort. Ne prenez pas trop d'aliments réchauffants, et augmentez dès maintenant votre consommation de liquide". Voilà le conseil donné aux Canadiens à cette saison de l'année.

A l'approche de la chaude température, il faut prendre des mesures spéciales pour préserver la santé soulignent les autorités médicales.

Puissance de gain

Les autorités sanitaires fédérales ont adopté la devise: "La santé, c'est de l'argent", dans plusieurs affiches et autres publications éducatives. Les Canadiens de toutes professions, signalez-elles, gagnent plus facilement leur pain quotidien s'ils jouissent de la santé.

Notre puissance de gain vous vient de la santé, rappellent-elles au public. La réalisation de tout dessein se subordonne donc à la conservation de la santé.

Consultez un spécialiste

Dans une mise en garde contre les traitements personnels, les autorités sanitaires nationales à Ottawa citent l'oracle ancien: "L'homme sage admet ne rien savoir".

Ignorance n'est pas faiblesse, mais sagesse, font remarquer les médecins, et cette vérité s'applique surtout au domaine hautement spécialisé de la médecine. Sans forma-